

SURREALISME. SOUPAULT.

COLLECTIONS LYDIE LACHENAL ET KEN RITTER.

**LIVRES - MANUSCRITS - SCULPTURES - PHOTOGRAPHIES
PEINTURES, LES AQUARELLES & LES DESSINS**

**VENTE DU MERCREDI 21 MARS 2007
DROUOT-RICHELIEU - SALLE 1**

A D E R

**COMMISSAIRE-PRISEUR
8, RUE SAINT-MARC. 75002 PARIS**

TEL. : 33 (1) 53 40 77 10 - FAX. : 33 (1) 53 40 77 20

EXPERT : EMMANUEL DE BROGLIE - CABINET REVEL

57, RUE DE VERNEUIL - 75007 - PARIS.

TEL : 33 (0) 1 42 22 17 13 - FAX : 33 (0) 1 42 22 17 41

**TELEPHONE PENDANT L'EXPOSITION ET LA VENTE
: 33 (1) 48 00 20 01**

***EXPOSITIONS PUBLIQUES* SALLE 1 : MARDI 20 MARS DE 11 H A 18**

LES LIVRES

Guillaume Apollinaire (1880-1918)

- 1 Guillaume APOLLINAIRE. Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée. Paris, La Sirène, 1919. In-12 broché, couverture jaune.
31 bois par Raoul DUFY.
Tiré à 1 250 exemplaires, celui-ci (n° 717), un des 1 200 sur bouffant.
Dos cassé.

- 2 Guillaume APOLLINAIRE. Le Poète assassiné. Paris, Au Sans Pareil, 1924. In-12 broché.
Tiré à 720 exemplaires, celui-ci (n° 567), un des 700 sur vélin Montgolfier d'Annonay.
 - 3 Guillaume APOLLINAIRE. Les Épingles. Contes. Introduction par Philippe Soupault. Paris, Les Cahiers Libres, s. d. [1928]. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Un portrait par Alexander ALEXEÏEFF.
Tiré à 835 exemplaires, celui-ci (n° 62), un des 800 sur lafuma.
 - 4 Guillaume APOLLINAIRE. Les Épingles. Contes. Autre exemplaire du même ouvrage.
Tiré à 835 exemplaires, celui-ci (n° 700), un des 800 sur lafuma.
 - 5 [APOLLINAIRE]. Michel DÉCAUDIN. Guillaume Apollinaire. Préface par Philippe Soupault. S. l. [Paris], Séguier / Vagabondages, n. d. [1986]. In-8° broché, couverture illustrée.
Nombreux fac-similés et autres illustrations.
Envoi du préfacier à l'encre violette « À Lydie qui est ressuscitée. »
- **APOLLINAIRE voir aussi SOUPAULT.**

* * *

Louis Aragon (1897-1982)

- 6 Louis ARAGON. Anicet ou le Panorama. Paris, N. R. F., 1921. In-12 broché. ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 1 060 exemplaires, dont 940 sur vélin pur fil dans ce format, celui-ci (n° 612), un des 800 réservés aux Amis de l'Édition originale.
Envoi de l'auteur à Ken Ritter sur le faux-titre, accompagné de sa photographie à l'âge de 22 ans et, au verso, d'un décor en couleurs.
- 7 Louis ARAGON. Les Aventures de Télémaque. Paris, N. R. F., 1922. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Un portrait de l'auteur par Robert DELAUNAY, tiré sur chine.
Tiré à 1 050 exemplaires, celui-ci (n° 262), un des 1 035 sur vergé de Rives.
- 8 Louis ARAGON. Le Libertinage. Paris, N. R. F., s. d. [1924]. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 900 exemplaires, dont 792 sur vélin pur fil dans ce format réservés aux Amis de l'Édition originale, celui-ci n° 106.
- 9 Louis ARAGON. Le Mouvement perpétuel. Poèmes (1920-1924). Paris, Gallimard, 1926. Petit in-4°, bradel, demi-toile bleue, couverture illustrée conservée (Delavaux).
ÉDITION ORIGINALE.
Deux dessins par Max MORISE.
Tiré à 286 exemplaires, celui-ci (n° 116), un des 170 sur vergé d'Arches.
- 10 Louis ARAGON. Le Paysan de Paris. Paris, N. R. F., s. d. [1926]. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 1 053 exemplaires, dont 944 sur vélin pur fil dans ce format, celui-ci (n° 513), un des 900 destinés aux Amis de l'Édition originale.
- 11 Louis ARAGON. Traité du style. Paris, N. R. F., s. d. [1928]. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 931 exemplaires, dont 796 sur vélin pur fil dans ce format, celui-ci (n° 41), un des 750 destinés aux Amis de l'Édition originale.
- 12 Louis ARAGON. Persécuté persécuteur. S. l., Éditions Surréalistes, 1931. In-4° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 1 015 exemplaires, celui-ci (n° 312), un des 800 sur vélin bibliophile.

Exemplaire comprenant l'erratum volant de la page 18.
Un ex-dono effacé en page de garde.

- 13 Louis ARAGON. En Étrange Pays dans mon pays lui-même [...]. Monaco, À la Voile Latine, 1945. In-8° en feuilles.
ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 880 exemplaires sur johannot pur fil, celui-ci n° 481.
JOINT : • ARAGON. Les Yeux d'Elsa. Paris, Seghers, 1945. In-8° broché. • [DIVERS]. Poésie 44. Paris, Seghers, 1944. In-8° broché.
Ensemble trois volumes.
- 14 Louis ARAGON. Le Crève-cœur. Paris, Gallimard, 1946. In-12 broché.
- 15 Louis ARAGON. Elsa. Paris, Gallimard, 1959. Petit in-4° broché.
Édition originale.
Envoi de l'auteur à Lydie Lachenal sur le faux-titre.
- 16 Louis ARAGON. La Défense de l'infini (Fragments) Suivi de Les Aventures de Jean-Foutre la Bite. Paris, Gallimard, 1986. In-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Un des 72 exemplaires de tête, celui-ci (n° 42), un des 41 sur vélin pur chiffon de Rives.

• **ARAGON voir aussi HONNEUR des POÈTES (L').**

* * *

- 17* [ARBALÈTE]. L'Arbalète. Lyon, Marc Barbezat, 1947. In-4° broché, couverture fuschia illustrée.
N° 12 du printemps 1947 de cette « revue de littérature » bi-annuelle contenant en pré-originale des textes d'Antonin Artaud, Jean Genet (« Les Bonnes »), Marcel Jouhandeau, Jean Tardieu et Boris Vian.
Couverture illustrée par Jean MARTIN.
Un des quelques exemplaires non justifiés sur johannot comprenant bien l'erratum.
Joint : trois feuillets publicitaires.
- 18 Antonin ARTAUD. Le Théâtre de Séraphin. S.l.n.d. [Paris, 1936]. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Trois illustrations par WOLS.
Tiré à 110 exemplaires, celui-ci (n° 40), un des 100 sur pur chiffon d'Arches comprenant, comme les dix de tête, une pointe-sèche originale. Tache sur la couverture.
JOINT : • Lettre contre la Cabbale adressée à Jacques Prevel. Paris, Haumont, 1949. In-12 broché. (Ex. vélin blanc.) • Les Nouvelles Révélation de l'être. Paris, Denoël, s. d. [1937]. In-16 broché. • Les Tarahumaras. Décines, L'Arbalète, 1963. In-12 broché. • Vie et mort de Satan le feu. Paris, Arcanes, 1953. In-12 carré broché.
JOINT : PREVEL (J.). De colère et de haine. Paris, Le Lyon, 1950. In-4° broché. Un des 700 ex. sur vélin blanc.
Ensemble six volumes.
- **ARTAUD voir aussi ARBALÈTE, BRETON & LAUTRÉAMONT.**
- 19 Jacques BARON. Le Noir de l'azur. Paris, Éditions du Bateau Ivre, 1946. In-12 broché, jaquette.
ÉDITION ORIGINALE.
JOINT : Le Temps s'en va madame... Introduction par G. de Canino. Rome, Carte Secrete, 1982. In-8° broché. É. O. Illustrations par CECCOTTI. Envois.
Ensemble deux volumes.
- 20 Charles BAUDELAIRE. Causeries. Préface par F.-F. Gautier. Paris, Le Sagittaire, 1920. In-12 carré, demi-marquain bleu nuit à coins, dos lisse orné, non rogné, couverture conservée (Kra rel.).
Bois par Robert DILL, d'après Constantin GUY. Tiré à 790 exemplaires, celui-ci (n° 10), un des 50 de tête sur japon impÉrial contenant une suite supplémentaire des bois sur chine.

- 21 Samuel BECKETT. Imagination morte imaginez. Paris, Éditions de Minuit, s. d. [1965]. In-12 broché.

ÉDITION ORIGINALE. Tiré à 612 exemplaires sur B. F. K. de Rives, celui-ci n° 409.

- 22 [BLAKE]. Geoffrey KEYNES. A Study of the Illuminated Books of William Blake. Poet. Printer. Prophet. Londres, Methuen, s. d. In-4°, toile bleue et jaquette illustrée en couleurs de l'éditeur. Nombreuses reproductions en couleurs. Un cahier de 4 pp. non relié.
- BLAKE voir aussi SOUPAULT.
- 23 Alain BORER. Zone bleue. Paris, Lachenal & Ritter, 1984/1985. In-8° broché, non rogné. ÉDITION ORIGINALE réunissant deux textes (« La Chevelure de Bérénice » & « Le Nuage de Magellan extrait III »), le premier dans une composition typographique verticale. Tiré à 935 exemplaires, celui-ci (n° I), un des 35 de tête sur vergé d'Arches crème justifiés à la main par l'auteur et portant la marque « à la comète ». Une illustration par Barbara von Taden. EXEMPLAIRE PERSONNEL DE L'ÉDITEUR enrichi d'un envoi vertical en face de la justification : « Pour Lydie, parce qu'il s'en faut d'un cheveu que l'on s'aime pour l'éternité. » Joint : • une carte céleste imitant un disque de stationnement en zone bleue avec un envoi et • un phototrait de l'auteur par Lydie Lachenal.
- BORER voir aussi RIMBAUD.

André Breton (1896-1966)

- 24 André BRETON. Manifeste du surréalisme. Poisson soluble. Paris, Le Sagittaire – Simon Kra, 1924. In-12, demi-chagrin noir à bandes, plats d'écorce, couverture conservée (Lavaux). ÉDITION ORIGINALE. Joint : un tirage monté du portrait photographique de l'auteur.
- 25* André BRETON. Manifeste du surréalisme. Poisson soluble. Paris, Le Sagittaire – Simon Kra, 1924. In-12 broché. ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire d'Alberto Moravia portant en page de garde sa signature : Alberto Pincherlé. Couverture défraîchie avec petite tache d'encre sur le premier plat.
- 26 André BRETON. Les Pas perdus. Paris, N. R. F., 1924. In-12 broché, couverture bleue. ÉDITION ORIGINALE. Premier plat et dos insolés.
- 27 [BRETON]. Commerce. Paris, Henri Leclerc, 1927. In-8° broché. Numéro XIII de l'automne 1927 de cette revue trimestrielle dans lequel est publiée en pré-originale la première partie de Nadja, édité par la N. R. F. en 1928. Comprend également des textes de Nietzsche, Fargue, Valéry & PÉret. Tiré à 2 900 exemplaires, celui-ci (n° 2 133), un des 2 500 sur alfa. Joint : le numéro 29 de l'hiver 1932 avec des textes de Larbaud, Valéry, Michaux, Faulkner... (Ex. alfa.)
- 28 André BRETON & Paul ÉLUARD. L'Immaculée Conception. Paris, Éditions Surréalistes, 1930. Petit in-4° broché, couverture illustrée. ÉDITION ORIGINALE. Tiré à 2 116 exemplaires, celui-ci (n° 1 020), un des 2 000 sur « impondérable » Sorel-Moussel. Illustrations par DALI sur la couverture.
- 29 André BRETON. Position politique du surréalisme. Paris, Le Sagittaire, 1935. In-12 broché. ÉDITION ORIGINALE.
- 30 André BRETON. Flagrant délit. Rimbaud devant la conjuration de l'imposture et du trucage. Paris, Thésée, 1949. Petit in-4° broché, couverture illustrée. ÉDITION ORIGINALE. Illustrations par Henri ROUSSEAU. Joint : l'erratum de la page 58.
- 31* André BRETON. Anthologie de l'humour noir. Paris, Le Sagittaire, 1950. In-8° broché, couverture illustrée.

ÉDITION en partie ORIGINALE.

Couverture par Pierre FAUCHEUX et illustrations photographiques.

Envoi de l'auteur « À Suzanne [Muzard] et Jacques Cordonnier de tout cœur leur ami André Breton » sur le faux-titre. L'une des rares dédicaces à Suzanne Muzard conservées (et peut-être même la seule car la dédicataire a écrit : « En 1937, j'ai détruit lettres et dédicaces [d'André Breton]. Je n'ai pas voulu garder les traces d'un amour défunt pour en retirer orgueil ou vanité »).

Petits accidents restaurés sur la couverture et le dernier feuillet.

- 32 André BRETON. La Clef des champs. Paris, Le Sagittaire, 1953. In-8° broché, jaquette illustrée en couleurs.

ÉDITION ORIGINALE. Jaquette par MIRÓ et reproductions photographiques.

Un des 240 exemplaires de tête, celui-ci (n° 108), un des 195 sur alfa mousse.

- 33 BRETON, ARTAUD, ERNST, PÉRET, CRAVAN, SADE & alii. Almanach surréaliste du demi-siècle. Paris, N. R. F., 1950. In-8°, demi-chagrin brun, couverture illustrée en couleurs conservée.

Numéro spécial 63/64 de mars-avril 1950 de la N. R. F.

Illustrations par CHIRICO, DALI, Marcel JEAN, DUCHAMP..., certaines teintées.

Relié in fine : un cahier publicitaire.

• **BRETON voir aussi LAUTRÉAMONT, MINOTAURE & SOUPAULT.**

- 34 Blaise CENDRARS. Petits Contes nègres pour les enfants des Blancs. Paris, Jean Vigneau, 1946. In-8° broché, couverture illustrée.

Couverture et dix bois par Francis BERNARD.

- 35 René CHAR. Chants de la Balandrane. Paris, Gallimard, 1977. In-8° broché.

ÉDITION ORIGINALE.

Tiré à 5 405 exemplaires, celui-ci (n° 67), un des 85 sur vélin d'Arches.

- 36 Malcolm de CHAZAL. Sens magique. Paris, Lachenal & Ritter, s. d. [1983]. In-8° broché, jaquette.

Deux illustrations, dont une par Hervé MASSON et une par Marc CHAGALL.

Tiré à 1 200 exemplaires sur centaur ivoire, celui-ci (n° 1), exemplaire de tête avec envoi de l'éditeur.

Joint : un tirage monté du portrait photographique de l'auteur.

- 37 COLETTE. Le Blé en herbe. Paris, Ernest Flammarion, s. d. [1923]. In-12, demi-chagrin parme à coins, filet doré bordant les plats, dos à nerfs, tranches dorées, non rogné, couverture conservée (L. Bernard).

ÉDITION ORIGINALE.

Tiré à 950 exemplaires, celui-ci (n° 267), un des 350 de tête sur hollande.

René Crevel (1900-1935)

- 38 René Crevel. Mon corps et moi. Paris, Éditions du Sagittaire – Simon Kra, 1926. In-12 broché.

ÉDITION ORIGINALE.

Un portrait par Alice HALICKA en frontispice.

Joint : un carton publicitaire.

- 39 René Crevel. La Mort difficile. Paris, Simon Kra, 1926. In-12 broché.

ÉDITION ORIGINALE.

Un portrait en frontispice.

- 40 René Crevel. Babylone. Paris, Simon Kra, 1927. In-12 broché.

ÉDITION ORIGINALE.

Un portrait par Christian BÉRARD en frontispice.

Un des 215 exemplaires de tête, celui-ci (n° 211), un des 200 sur vélin.

- 41 René Crevel. Les Pieds dans le plat. Paris, Éditions du Sagittaire (anciennes Éditions Simon Kra), s. d. [1933]. In-12 broché. ÉDITION ORIGINALE.

• **CREVEL voir aussi FEUILLES LIBRES.**

* * *

- 42 [DALI – DRAEGER]. Dali de Draeger. Propos recueillis par Max Gérard. Paris, Le Soleil Noir, 1968. In-4°, cartonnage et jaquette illustrés de l'éditeur.
ÉDITION ORIGINALE. Nombreuses illustrations.
- DALI voir aussi MINOTAURE.
- 43 [DANSE MACABRE]. La Grande Danse macabre des hommes et des femmes précédée du Dict des trois mors et des trois vifz, du débat du corps et de l'ame, et de la complainte de l'ame dampnée. Paris, Baillieu, s. d. [circa 1865]. In-4°, bradel, demi-velin ivoire, couverture conservée.
Titre et 56 bois gravés dans le texte.
- 44 [DELAUNAY]. Bernard DORIVAL. Robert Delaunay 1885-1941. S. l., Jacques Damase, n. d. [1975]. In-4°, cartonnage illustré en couleurs de l'éditeur.
Nombreuses reproductions, certaines en coul. Envoi « À l'ami Soupault Sonia Delaunay » sur le faux-titre.
- 45 Joseph DELTEIL. Choléra. Paris, Aux Éditions du Sagittaire – Chez Simon Kra, 1923. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE. Un portrait par Robert DELAUNAY en frontispice.
JOINT : • FRÉMON (Jean) & NOËL (Bernard). Le Double Jeu du tu. S. l., Fata Morgana, n. d. [1977]. In-8° broché. 1/33 de tête sur ingres d'Arches. •• VORONCA (Ilarie). Patmos. Paris, Les Cahiers Libres, 1934. In-12 broché. É. O. 1/500 sur vélin.
Ensemble trois volumes.
- **DRIEU La ROCHELLE voir FEUILLES LIBRES.**

Paul Éluard (1895-1952)

- 46 Paul Éluard. Cours naturel. Paris, Le Sagittaire, s. d. [1938]. In-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 765 exemplaires, celui-ci (n° 680), un des 760 sur hollandaise.
- 47 Paul Éluard. Le Lit la table. Genève & Paris, Les Trois Collines, s. d. [1944]. In-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 3 140 exemplaires, celui-ci (n° 1 434), un des 3 000 sur vergé bouffant crème.
- 48* Paul Éluard. Doubles d'ombre. Paris, Gallimard, s. d. [1945]. Petit in-4° broché, couverture illustrée en couleurs.
ÉDITION ORIGINALE.
« Poèmes et dessins de Paul Éluard et André Beaudin 1913-1943. »
Tiré à 1 026 exemplaires, celui-ci (n° 173), un des 960 sur héliomat supérieur.
- **ÉLUARD voir aussi BRETON, HONNEUR des POÈTES & MINOTAURE.**

* * *

- ERNST voir BRETON.
- 49 Léon-Paul FARGUE. Banalité. Paris, N. R. F., 1928. In-8° carré broché.
ÉDITIONS ORIGINALES. Tiré à 607 exemplaires, celui-ci (n° 76), un des 499 sur vélin.
- 50 [FEUILLES LIBRES]. Les Feuilles libres. Paris, Stock, 1923-1926. Trois volumes in-8° carrés brochés.
Numéros 31 de mars-avril 1923, 37 de septembre-octobre 1924 et 43 de mai-juin 1926 de cette revue bimestrielle.
Ces livraisons contiennent notamment des textes de :
• TZARA, SOUPAULT (« Swanee »), RIBEMONT-DESSAIGNES... (n° 31).

- SOUPAULT (« Voyage d'Horace Pirouelle au Groenland » [pré-originale] & « Marc Chagall »), REVERDY... (n° 37).
 - DRIEU la ROCHELLE, SOUPAULT (« Trois étoiles »), CREVEL... (n° 43).
- Illustrations par de CHIRICO, CHAGALL, LÉGER, ORLOFF...
- 51* [FEUILLETS d'ART]. Feuilles d'art. Recueil de littérature et d'art contemporains. Paris, Lucien Vogel, 1921-1922. Deux volumes en feuilles, sous couvertures illustrées en couleurs de l'éditeur. Première et deuxième livraisons de la deuxième année de cette revue contenant des textes de Cocteau, MAC ORLAN, SUARÈS... et des articles sur Georges Auric, André Groult, Iacovleff... Planche 8 en déficit.
- 52 Paul FORT. Chansons françaises. Paris, Édouard Pelletan, Helleu & Sergent, 1922. Petit in-8° broché, couverture illustrée.
100 bois par Émile BERNARD.
Tiré à 725 exemplaires, celui-ci (n° 410), un des 700 sur vergé lafuma.
Tout petit manque en tête du dos.
- 53 Jean GENET. Poèmes. S. l., L'Arbalète, n. d. [1948]. In-4° broché, jaquette illustrée et rodoïde avec titre en noir.
Tiré à 1 000 exemplaires sur pur fil de Lana, celui-ci n° 420.
Accident sur le rodoïde.
- 54* Jean GENET. L'Atelier d'Alberto Giacometti. Les Bonnes suivi d'une Lettre. L'Enfant criminel. Le Funambule. Décines (Isère), L'Arbalète – Marc Barbezat, s. d. [1958]. Petit in-8° broché.
ÉDITIONS ORIGINALES (pour L'Atelier et Le Funambule).
Tiré à 3 288 exemplaires.
- 55* Jean GENET. Les Nègres. Clownerie. Décines (Isère), L'Arbalète – Marc Barbezat, s. d. [1958]. Petit in-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 3 535 exemplaires, celui-ci (n° 373), un des 3 200 sur lana.
- Jean GENET voir aussi ARBALÈTE.
- 56 Jean GIRAUDOUX. • L'Apollon de Bellac. • La Folle de Chaillot. Neûchâtel & Paris, Ides & Calendes, s. d. [1946 & 1947]. Ensemble deux volumes in-8° brochés. ÉDITIONS ORIGINALES.
• Un frontispice en couleurs par Christian BÉRARD.
• Tiré à 5 194 exemplaires, celui-ci (n° 1 644), un des 5 000 sur vélin blanc. • Tiré à 5 132 exemplaires, celui-ci (n° 1 735), un des 5 000 sur vergé ivoire.
- 57 [HONNEUR des POÈTES (L')]. Réunion de dix-neuf volumes des poètes de la Résistance.
• [ARAGON & alii]. L'Honneur des poètes. Paris, Éditions de Minuit, 1943. In-12 broché. ÉDITION ORIGINALE CLANDESTINE contenant des textes d'Aragon, Éluard, Emmanuel, Ponge, Seghers, Tardieu, Vercors... Envoi de l'auteur sur le faux-titre « À Lydie Lachenal, pour Jacques Desteing et pour les autres. » Exemplaire dont les véritables noms des auteurs figurant sous pseudonymes dans la table des matières ont été indiqués par Aragon et rajoutés au crayon.
• [ARAGON]. La COLÈRE (François). Le Musée Grévin. 6 octobre 1943. (Ex. vélin.)
• [ARAGON & alii]. Europe. 1er mai 1944. Deuxième volume de L'Honneur des poètes.
• [ARAGON (Louis)]. Deux voix françaises. Péguy. Péri. 22 juin 1944.
• [ADAM (George)]. HAINAUT. À l'appel de la liberté. 30 juillet 1944.
• [AVELINE (Claude)]. MINERVOIS. Le Temps mort. 1er juin 1944.
• [BOST (Pierre)]. VIVARAIS. La Haute Fourche. 25 juin 1945. (Ex. vélin.)
• [BRULLER (Jean)]. VERCORS. La Marche à l'étoile. 25 décembre 1943. (Ex. vélin.)
• [BRULLER (Jean)]. VERCORS. Le Silence de la mer. 18 juin 1946.
• [CASSOU (Jean)]. NOIR (Jean). 33 Sonnets composés au secret. 15 mai 1944.
• [DEBÛ-BRIDEL (Jacques)]. ARGONNE. Angleterre (D'Alcuin à Huxley). 22 septembre 1943.
Joint : MORGAN. Du génie français. 1943.
• DEBÛ-BRIDEL (Jacques). Les Éditions de Minuit. Paris, 25 avril 1945. (Ex. vélin.)
• ÉLUARD (Paul). Au Rendez-vous allemand. 15 décembre 1944. (In-8°, avec un portrait par Picasso.)
• [GUÉHENNO (Jean)]. CÉVENNES. Dans la prison. 1er août 1944.

- [MORGAN (Claude)]. MORTAGNE. La Marque de l'homme. 5 juin 1944.
 - [THOMAS (Édith)]. AUXOIS. Contes [...] (Transcrit du réel). 10 décembre 1943.
 - [TRIOLET]. DANIEL (Laurent). Les Amants d'Avignon. 25 octobre 1943. (Ex. vélin.)
 - [COLLECTIF]. Les Bannis. Poèmes traduits de l'allemand par Armor (René Cannac). 1944.
 - [COLLECTIF]. Chroniques interdites. 14 juillet 1944. (Ex. vergé.)
- 58 [Valentine HUGO]. Anne de MARGERIE. Valentine Hugo 1887-1968. S. l., Jacques Damase, n. d. [1983]. In-4° broché, couverture illustrée.
Nombreuses reproductions.
- 59 Max JACOB. Visions des souffrances et de la mort de Jésus fils de Dieu. Paris, Aux Quatre Chemins, 1928. In-8° en feuilles, sous chemise et étui de l'éditeur.
ÉDITION ORIGINALE.
39 dessins par Max JACOB (sur 40).
Tiré à 300 exemplaires numérotés, celui-ci (n° 17), un des quinze sur chine signés par l'auteur. Quelques rousseurs ; autoportrait en déficit.
JOINT : • JACOB. Histoire du roi Kaboul Ier et du marmiton Gauvain. S. l. [Saint-Benoît-sur-Loire], Les Cahiers Max Jacob, mars 1951. In-4° broché. Un portrait de l'auteur. • COCTEAU. La Crucifixion. Paris, Paul Morihien, 1946. In-8° broché, couverture calligraphiée. É. O. tirée à 1 125 exemplaires.
Ensemble trois volumes.

Alfred Jarry (1873-1907)

- 60 Alfred Jarry. Ubu enchaîné. Précédé de Ubu roi. Paris, La Revue Blanche, 1900. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
- 61 Alfred JARRY. Albert Samain (Souvenirs). Paris, Victor Lemasle, 1907. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Un fac-similé.
- 62 Alfred JARRY. Gestes suivis des Paralipomènes d'Ubu. Paris, Le Sagittaire, 1920. In-12 carré broché, couverture illustrée.
Sept eaux-fortes en couleurs ou en bistre et ornementation sur chaque page par Géo A. DRAINS.
Tiré à 1 040 exemplaires, celui-ci (n° 179), un des 940 sur hollande V. G. Z.
- 63 Alfred JARRY. La Dragonne. Préface par Jean Saltas. Paris, Gallimard, s. d. [1943]. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Envoi du préfacier à M. Pierre Gallimard sur le faux-titre.
- 64 Alfred JARRY. Ubu cocu. Genève-Paris, Les Trois Collines, s. d. [1944]. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Un portrait en frontispice.
Joint : un bandeau.
- 65 Alfred JARRY. Être & vivre. S. l., Collège de Pataphysique, s. d. [« le 22 Décervelage 85 »]. In-12 en feuilles, sous chemise de l'éditeur.
ÉDITION ORIGINALE.
Illustrations.
Tiré à 132 exemplaires, celui-ci (n° 65), un des 69 sur vergé gothique double raisin.
- 66 Alfred JARRY & Eugène DEMOLDER. Pantagruel. Opéra bouffe en cinq actes et six tableaux. Musique par Claude Terrasse. Paris, Société d'Édition Musicale, 1911. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE de cet opéra représenté pour la première fois au Grand Théâtre de Lyon, en janvier 1911.
- 67 [JARRY]. Ambroise VOLLARD. La Politique coloniale du père Ubu. Paris & Zurich, Georges Crès, 1919. In-8° broché, couverture illustrée.
ÉDITION ORIGINALE.
Illustration par Georges ROUAULT sur le titre, reprise sur la couverture.

* * *

- 68 Marcel JEAN. Histoire de la peinture surréaliste. Paris, Le Seuil, s. d. [1959]. Petit in-4°, toile noire à décor en couleurs à transformations, jaquette illustrée du même décor et rodoïde (reliure de l'éditeur).
Nombreuses reproductions, certaines en couleurs.
Annotations marginales et quelques passages surlignés.
- 69 LAUTRÉAMONT (Isidore Ducasse, dit le comte de). Poésies. Préface par Philippe Soupault. Paris, Au Sans Pareil, 1920. In-16, demi-vélin ivoire, couverture conservée.
Tiré à 596 exemplaires, celui-ci (n° 85), un des 50 sur vergé d'Arches.
- 70 LAUTRÉAMONT (Isidore Ducasse, dit le comte de). Œuvres complètes. Introduction par André Breton. Paris, GLM (Guy Lévis-Mano), 1938. Petit in-8° broché.
Édition en partie originale.
Illustrations par BRAUNER, DOMINGUEZ, ERNST, ESPINOZA, MAGRITTE, MASSON, ECHAURREN, MIRÓ, PAALEN, RAY, SELIGMANN et TANGUY.
Tiré à 1 120 exemplaires, celui-ci (n° 821), un des 1 000 sur vélin bibliophile.
- 71 [LAUTRÉAMONT]. Lautréamont n'a pas cent ans. S. l. [Marseille], Cahiers du Sud, 1946. In-8° broché.
Textes par ARTAUD, BACHELARD, LAUTRÉAMONT, MASSON, PONGE, REVERDY.
Tiré à 145 exemplaires, celui-ci n° 30.
- LAUTRÉAMONT voir aussi SOUPAULT.
- 72 [Fernand LÉGER]. Fernand Léger. Sa vie, son œuvre, son rêve. Milan, Apollinaire, 1971. In-folio broché, non rogné.
Nombreuses photographies et lettres en fac-similés.
Tiré à 1 150 exemplaires, celui-ci un des 50 hors-commerce.
- **LÉGER voir aussi FEUILLES LIBRES.**
- 73 Michel LEIRIS. Roussel l'ingénu. S. l., Fata Morgana, n. d. [1987]. In-8° broché.
Tiré à 1 500 exemplaires, celui-ci, un des 1 445 sur vergé ivoire.
Envoi de l'auteur sur le faux-titre « À Philippe Soupault qui est l'un des rares à l'avoir approché. »
JOINT : VACHÉ. Deux lettres inédites. Mortemart, Rougerie, 1988. In-8° broché. Ex-dono de Rougerie.
Ensemble deux volumes.
- 74 Stéphane MALLARMÉ. Un coup de dé jamais n'abolira le hasard. Paris, N. R. F., 1914. In-4° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Exemplaire sur vergé.
Quelques petites rousseurs.
- 75 André MASSON. Mythologies. S. l., La Revue Fontaine, n. d. [1946]. In-4° broché, couverture illustrée.
Texte et dessins par André Masson.
Tiré à 830 exemplaires numérotés, celui-ci (n° 718), un des 550 sur rives.
JOINT : ALECHINSKI (Pierre). Le Test du titre. S. l. [Paris], Éric Losfeld, n. d. [1967]. In-4°, couverture illustrée en couleurs.
Ensemble deux volumes.
- 76 Henri MICHAUX. Moments. Traversée du temps. Paris, N. R. F. – Le Point du Jour, s. d. [1973]. Petit in-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Un des 76 exemplaires sur vélin de Lafuma-Navarre, celui-ci n° 82.
- 77 [MINOTAURE]. Minotaure. Paris, Albert Skira, 1933-1935. Ensemble trois volumes in-4° brochés, couvertures illustrées en couleurs.
Numéros 2, 3/4 et 6 de cette revue périodique abondamment illustrée.
• N° 2, intitulé « Mission Dakar-Dibouti 1931-1933 », avec notamment un texte par Michel LEIRIS.

- N° 3/4 : couverture par DERRAIN, frontispice en couleurs par Man RAY... ; textes par LACAN, BRETON, TZARA, ÉLUARD...
 - N° 6 : couverture par DUCHAMP... ; textes par ÉLUARD, DALI, BRETON, JOUVE...
 - Petit acc. •• État exceptionnel. ••• Acc.
- 78 Paul MORAND. La Fleur double. Paris, Émile-Paul, s. d. [1924]. In-8° carré broché.
Un cuivre en frontispice. Tiré à 840 exemplaires, celui-ci (n° 709), un des 800 sur vergé de Rives.
- 79 [Pierre NAVILLE]. La Révolution et les intellectuels. Que peuvent faire les surréalistes ? Position de la question. Paris, 1926. Petit in-4° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Couverture partiellement insolée.
- 80* Pierre NAVILLE. Trotsky vivant. Paris, Julliard, 1962. In-8° broché.
Envoi partiellement effacé.
- 81 NOVALIS (Friedrich Ludwig von Hardenberg dit). Les Hymnes à la nuit. Traduction par H. Stierlin. S. l. [Paris], GLM, n. d. [1949]. In-12 broché.
Tiré à 1 093 exemplaires, celui-ci (n° 390), un des 1 050 sur alfama.
- 82 Benjamin PÉRET. Il était une Boulangère. Paris, Le Sagittaire – Les Cahiers Nouveaux, 1925. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE. Un fac-similé en frontispice.
Tiré à 800 exemplaires, celui-ci (n° 697), un des 750 sur vélin de Rives.
- 83 Benjamin PÉRET. Le Déshonneur des poètes. Mexico, Poésie et Révolution, 1945. In-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE. Tiré à 1 020 exemplaires, celui-ci (n° 331), un des 1 000 sur bouffant.
JOINT : [PÉRET]. La Parole est à Péret. Paris, Éditions Surréalistes, 1943. In-12 broché. ÉDITION ORIGINALE. Une photographie collée en frontispice.
ENSEMBLE DEUX VOLUMES.
- **PÉRET voir aussi BRETON.**
- 84 Pablo PICASSO. Toros y toreros. Texte par Luis Miguel Dominguin et étude par Georges Boudaille. Paris, Le Cercle d'Art, s. d. [1961]. Petit in-folio, cartonnage et étui illustrés de l'éditeur.
Nombreuses illustrations en noir ou en couleurs.
JOINT : PICASSO. Le Désir attrapé par la queue. Paris, Gallimard, 1945. Petit in-8° broché. É. O.
ENSEMBLE DEUX VOLUMES.
- 85 Edgar Allan POE. Le Scarabée d'or. Traduction par Charles Baudelaire. Paris, Ferroud, 1926. In-4° broché, couverture illustrée.
Illustrations en couleurs et en noir de Georges ROCHEGROSSE.
Tiré à 675 ex., celui-ci (n° 322), un des 478 sur vélin d'Arches contenant deux états des illustrations.
- 86 Edgar Allan POE. Le Corbeau. S. l. [Paris], GLM, n. d. [1967]. In-8° carré en feuilles, sous couverture bleue de l'éditeur.
Texte anglais avec les traductions de Charles Baudelaire et Stéphane Mallarmé.
Tiré à 840 exemplaires, celui-ci (n° 14), un des 30 de tête sur marais.
- **PONGE voir HONNEUR des POÈTES & LAUTRÉAMONT.**
- 87* Marcel PROUST . À l'ombre des jeunes filles en fleurs. Paris, N. R. F., 1919. In-12 broché.
Envoi de l'auteur sur le faux-titre : « Mais où sont les neiges d'antan Marcel Proust ».
Quelques petits accidents.
- 88 Raymond RADIGUET. Le Bal du Comte d'Orgel. Paris, Georges Crès, 1925. In-8° br.
Un portrait par Jacques-Émile BLANCHE.
Tiré à 1 650 exemplaires, celui-ci n° 1 246.
- **REVERDY voir FEUILLES LIBRES & LAUTRÉAMONT.**

- 89 Georges RIBEMONT-DESSAIGNES. Céleste Ugolin. Paris, Aux Éditions du Sagittaire – Simon Kra, 1926. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE. Un portrait en frontispice par Joseph SIMA.
JOINT : Ecce Homo. Paris, Gallimard, s. d. [1945]. In-12, cartonnage par Paul Bonet. Un des 550 avec la maquette de Paul Bonet. ENSEMBLE DEUX VOLUMES.
- RIBEMONT-DESSAIGNES voir aussi FEUILLES LIBRES.

Arthur Rimbaud (1854-1891)

- 90* Arthur Rimbaud. Une Saison en enfer. Bruxelles, Alliance Typographique (M.-J. Poot et Compagnie), 1873. In-12 broché (125 x 184 mm ; 54 pp.), étui.
ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage publié sans page de titre et dont le dernier texte, « Adieu », est daté d'avril-août 1873.
Tiré à compte d'auteur à 300 exemplaires environ, dont seuls quelques-uns furent mis en vente à l'époque, les autres étant retenus par l'imprimeur qui n'avait pas été payé.
Exemplaire non coupé, à l'état de neuf. Infimes rousseurs sur la couverture.
Carteret, II, 271.
- 91 Arthur Rimbaud. Les Illuminations. Une Saison en enfer. Paris, Léon Vanier, 1892. In-12 broché.
Première édition groupée, réalisée par Paul Verlaine (avec une préface)
Dos cassé.
- 92 Arthur Rimbaud. À Douai et à Charleville. Lettres et écrits inédits commentés par Georges Izambard. Paris, Simon Kra, s. d. [1927]. In-8° broché.
Un fac-similé en frontispice.
Un des 600 exemplaires de tête sur vélin, celui-ci n° 220.
- 93 Arthur Rimbaud. Œuvres complètes. Paris, La Banderole, 1922. Trois tomes en deux volumes petit in-4°, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs orné, tête dorée, couvertures conservées (reliure postérieure).
Trois reproductions photographiques héliogravées : le portrait de Rimbaud en communiant à Charleville en 1867, le portrait du même par Etienne CARJAT et le « quatrième » autoportrait réalisé au Harar en 1883.
Tiré à 570 exemplaires, celui-ci (n° 528), un des 500 sur vergé pur fil.
Décharge au dos de la première de couverture du tome I.
- 94 [RIMBAUD]. Jules BORELLI. Éthiopie méridionale. Journal de mon voyage au pays Amhara, Oromo et Sidame. Septembre 1885 à Novembre 1888. Paris, Librairies-Imprimeries Réunies – Ancienne Maison Quantin, 1890. In-4°, demi-basane brune, dos à nerfs orné (reliure de l'époque).
Nombreuses illustrations d'après les photographies de l'auteur ; quelques cartes d'Abyssinie, certaines en couleurs. Envoi de l'auteur à M. Bourrit en page de garde.
Ouvrage réalisé par un compagnon de voyage qui se rendit avec Rimbaud d'Ankober à Entotto en 1887 pour rencontrer le roi Ménélik. Petit accident au fol. 277/278.
- 95 [RIMBAUD]. Alain BORER, Philippe SOUPAULT & Arthur AESCHBACHER. Un Sieur Rimbaud se disant négociant. Paris, Lachenal & Ritter, 22 octobre 1984. Petit in-4° broché, couverture bleue illustrée.
ÉDITION ORIGINALE du premier ouvrage sur Rimbaud au Harar conçu par Lydie Lachenal.
Fac-similés, dessins et nombreuses reproductions photographiques d'après RIMBAUD, AESCHBACHER, BORELLI & alii.
EXEMPLAIRE PERSONNEL DE L'ÉDITEUR avec envoi d'Alain Borer sur le titre : « Ce livre existe ainsi – fou presque parfait ! – parce que vous êtes Lydie-Marie Lachenal et que je suis [...] », agrémenté d'un tampon.
- 96 [RIMBAUD]. Alain BORER, Philippe SOUPAULT & Arthur AESCHBACHER. Un Sieur Rimbaud se disant négociant. Autre exemplaire du même ouvrage.
Exemplaire enrichi d'un double envoi d'Alain Borer à Ken Ritter et d'une page du manuscrit dédiée « Pour Ken, avec ma gratitude. »
Joint : cinq agrandissements photographiques montés du reportage de François Margolin en Éthiopie.

- 97 [RIMBAUD]. Alain BORER, Philippe SOUPAULT & Arthur AESCHBACHER. Un Sieur Rimbaud se disant négociant. Autre exemplaire du même ouvrage.
Joint : la reproduction du passeport de Rimbaud établi au Caire, daté du 23 septembre 1887, comprenant cinq lignes autographes datées et signées.
- 98 [RIMBAUD]. Alain BORER, Philippe SOUPAULT & Arthur AESCHBACHER. Un Sieur Rimbaud se disant négociant. Paris, Lachenal & Ritter, 2 janvier 1985. Petit in-4° broché, couverture bleue illustrée.
Deuxième édition, revue corrigée et augmentée de trois pages supplémentaires de table des matières détaillée.
EXEMPLAIRE PERSONNEL DE L'ÉDITEUR avec long envoi sur le titre : « Pour Lydie-Marie [...] avec gratitude et émotion [...]. Votre ami fier de l'être », agrémenté des tampons « habituels » dont « Baou ».
Joint : un billet autographe signé et une lithographie originale en couleurs signée par AESCHBACHER (épreuve d'artiste V/V).
Joint : six agrandissements photographiques montés du voyage de Rimbaud au Harar.
- 99 [RIMBAUD]. Alain BORER. Rimbaud en Abyssinie. Paris, Le Seuil, 1984. In-8° broché, couverture illustrée.
Version augmentée du chapitre « La Terre et les pierres » tiré de Un Sieur Rimbaud se disant négociant, publiée simultanément avec cet ouvrage de Lachenal & Ritter.
Envoi de l'auteur sur le titre, avec timbre humide.
- 100 [RIMBAUD]. Germain NOUVEAU . Le Calepin du mendiant précédé d'autres poèmes. Genève, Pierre Cailler, 1949. In-8° broché.
Deux photographies.
Tiré à 1 350 exemplaires, celui-ci (n° 769), un des 1 000 sur chamois.
- 101 [RIMBAUD]. Pierre PETITFILS. L'Œuvre et le visage d'Arthur Rimbaud. Essai de bibliographie et d'iconographie. Paris, Nizet, 1949. In-8° broché, non rogné.
Un des 50 exemplaires de tête sur johannot pur fil, celui-ci n° 23.
Joint : un bulletin d'abonnement au Bulletin des Amis de Rimbaud dont P. Petitfils était le rédacteur en chef.
- 102 [RIMBAUD]. Enid STARKIE. Arthur Rimbaud. Traduction et présentation par Alain Borer. Paris, Flammarion, s. d. [1982]. In-8°, toile kaki de l'éditeur, demi-jquette illustrée et étui.
Envoi d'Alain Borer « Pour Lydie et Ken... » sur le titre.

• **RIMBAUD voir aussi BRETON.**

* * *

- 103 Marcel Schwob. Mœurs des diurnales. Traité de journalisme. S. l., L'Intelligence, 1926. In-8° broché.
Un frontispice par F. SIMÉON et un fac-similé d'une page manuscrite.
Tiré à 1 120 exemplaires, celui-ci (n° 250), un des 1 000 sur vélin de Rives.
JOINT : • un exemplaire annoté par M. Schwob du numéro de l'Action française du 17 février 1927 contenant l'article de Léon Daudet ;
• deux extraits de presse tirés du Cri de Paris des 21 août 1921 et 21 mars 1927 consacrés à Daudet, Schwob et Willy ;
• Schwob. Vies imaginaires. S. l., Lumières, 1946. In-8° br. Ill. par F. LABISSE. 1/1 500 sur vélin pur fil ;
• CHAMPION. Marcel Schwob et son temps. Paris, Grasset, 1927. In-8° br. Envoi « À Monsieur Gauthier Villars le cher Willy que Marcel Schwob aime. »
ENSEMBLE TROIS VOLUMES et trois documents.

Philippe Soupault (1897-1989)

- 104 André BRETON & Philippe SOUPAULT. Les Champs magnétiques suivis de Vous m'oublierez et de S'il vous plaît. Paris, Au Sans Pareil, s. d. [1920]. Petit in-8° broché.

ÉDITION ORIGINALE avec mention fictive deuxième édition réservée au tirage ordinaire.
 Écrit au printemps 1919, ce texte a été publié en grande partie dans la revue Littérature en octobre, novembre et décembre 1919.
 Long envoi de Soupault à Lydie à l'encre violette expliquant la mention fictive « 2e édition ».

- 105 André BRETON & Philippe SOUPAULT. Les Champs magnétiques suivis de Vous m'oublierez et de S'il vous plaît. Paris, Gallimard, s. d. [1967]. In-12 broché.
 Deux portraits par PICABIA.
 Exemplaire du service de presse avec long envoi de Soupault « À Lydie Maria » en page de garde (« En la remerciant de son rire et aussi de son regard. En me souvenant de ses yeux, je suis moins triste [...] ») et enrichi de DEUX collages de SOUPAULT, dont un avec le portrait photographique de la dédicataire.
- 106 André BRETON & Philippe SOUPAULT. Les Champs magnétiques, le manuscrit original, fac-similé et transcription. Paris, Lachenal & Ritter, s. d. [1988]. In-4° broché, couverture illustrée en couleurs et étui de l'éditeur.
 Édition ORIGINALE du manuscrit original, texte intégral comportant trente-six textes ou poèmes inédits, écartés pour l'édition en volume de 1920.
 Première édition (dont l'achevé d'imprimer est du 1er janvier 1988) permettant d'attribuer à chacun des auteurs la part qui leur revient.
 Couverture illustrée en couleurs et vignettes par Max ERNST ; deux portraits et nombreux fac-similés.
 Tiré à 1 307 exemplaires, celui-ci (n° III), un des sept de tête sur chiffon vélin d'Arches.
- 107 André BRETON & Philippe SOUPAULT. Les Champs magnétiques [...]. Autre exemplaire du même ouvrage.
 Tiré à 1 307 exemplaires, celui-ci (n° 61), un des 1 240 sur centaure ivoire d'Arjomari.
- 108 Philippe SOUPAULT. Rose des vents. Paris, Au Sans Pareil, 1919. Petit in-8° broché, couverture illustrée.
 ÉDITION ORIGINALE portant en couverture la date erronée de 1920.
 Une vignette d'après DERAINE en couverture, répétée sur le titre, et quatre dessins par Marc CHAGALL.
 Tiré à 1 040 exemplaires, celui-ci (n° 134), un des 1 000 de format in-8° écu sur vélin d'alfa.
 Exemplaire portant la signature de l'auteur à l'encre violette sur le faux-titre.
- 109 Philippe SOUPAULT. Rose des vents. Paris, Lachenal & Ritter, 1981. In-8° broché, couverture grise.
 Reproduction anastatique en typogravure de l'édition de 1919/1920.
 Tiré à 1 040 exemplaires.
 Exemplaire enrichi d'un envoi de l'auteur à l'encre violette sur le faux-titre « À mes très chers amis Ken et Lydie [...] »
- 110 [SOUPAULT]. Cliché typographique en zinc de la lettre-dédicace de Westwego écrite par Philippe Soupault à Marie-Louise Le Borgne, le 12 avril 1922 (170 x 230 mm).
 Cliché grandeur nature de la dédicace manuscrite de l'exemplaire de Westwego offert à Marie-Louise Le Borgne (actuellement dans une collection particulière).
 Il s'agit sans doute de la plus belle lettre d'amour du poète (« Je vous dédie ce poème [...] Je n'éprouve jamais le besoin de faire toucher par qui que ce soit, sinon par vous-même, le plus profond de mon cœur et de mon esprit [...] »).
 Texte publié dans Philippe Soupault, Littérature et le reste (Paris, Gallimard, 2006), pp. 40-41.
- 111 Philippe SOUPAULT. Westwego. Paris, Lachenal & Ritter, 1981. In-8° broché, couverture rouge.
 Reproduction anastatique en typogravure de l'édition de 1922 d'après une maquette et des illustrations de l'auteur. Tiré à 1 100 exemplaires.
 Exemplaire enrichi d'un envoi de l'auteur à l'encre violette en page de garde « À mes chers amis à Ken et à Lydie avec la grande affection de Philippe. »
- 112 Philippe SOUPAULT. Westwego. S. l., Indifférences, n. d. [1985]. In-8° en feuilles, sous couverture et étui de l'éditeur.
 Cinq estampes en couleurs par René BONARGENT.
 Tiré à 99 exemplaires, celui-ci (n° 48), signé par l'auteur et l'artiste.

- 113* Philippe SOUPAULT. L'Invitation au suicide. S.l.n.d. [Paris, L'Auteur – Imprimerie Birault, 1922]. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE. « IMPRIMÉ À TRENTÉ exemplaires » qui selon l'auteur auraient tous été détruits à l'exception d'un seul (et peut-être de quelques exemplaires de passe).
- 114 Philippe SOUPAULT. Le Bon Apôtre. Paris, Aux Éditions du Sagittaire – Chez Simon Kra, s. d. [1923]. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
- 115 Philippe SOUPAULT. Le Bon Apôtre. Autre exemplaire du même ouvrage.
Exemplaire donné par Philippe Soupault à Mme Lydie Lachenal pour préparer la réédition.
Accidents à la couverture.
- 116 Philippe SOUPAULT. Le Bon Apôtre. Paris, Garnier, s. d. [1980]. In-8° broché.
Envoi de l'auteur en page de garde : « Pour Ken pour Lydie les amis d'un dinosaure. »
Malgré une couverture ambiguë, l'ouvrage est bien de Philippe Soupault.
- 117 Philippe SOUPAULT. Le Bon Apôtre. Préface par L. M. Lachenal. Paris, Lachenal & Ritter, s. d. [1988]. In-8° broché.
Vignettes par Marx ERNST sur le titre et en fin de volume et une photographie de l'auteur.
Un des 25 exemplaires de tête sur centaure ivoire, celui-ci n° II.
Envoi en page de garde : « à Lydie à la préfatière à l'amie [...] »
- 118 Philippe SOUPAULT. À la Dérive. Roman. Paris, J. Ferenczi, s. d. [1923]. In-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE de ce roman dédié à Breton.
Envoi de l'auteur « à Gérard Missaine mon ami très affectueusement. »
- 119 Philippe SOUPAULT. Voyage d'Horace Pirouelle. Paris, Aux Éditions du Sagittaire – Chez Simon Kra, s. d. [1925]. Petit in-8° broché, non rogné.
ÉDITION ORIGINALE.
Un fac-similé en frontispice.
Tiré à 1 000 exemplaires, celui-ci (n° 9), un des 50 de tête sur japon.
- 120 Philippe SOUPAULT. Voyage d'Horace Pirouelle. Autre exemplaire du même ouvrage.
ÉDITION ORIGINALE.
Celui-ci (n° 305), un des 950 sur vélin de Rives.
- 121 Philippe SOUPAULT. Voyage d'Horace Pirouelle. Paris, Lachenal & Ritter, s. d. [1983]. In-12 broché.
Seconde édition, revue par l'auteur. Un frontispice.
Un des 60 exemplaires de tête sur centaure ivoire, celui-ci n° 2.
- 122 Philippe SOUPAULT. Le Bar de l'amour. Paris, Émile-Paul, s. d. [1925]. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE, sous forme de nouvelle, d'un chapitre et demi de En joue !... publié la même année.
- 123 Philippe SOUPAULT. En Joue !... Roman. Paris, B. Grasset, 1925. In-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Un des 204 exemplaires de tête, celui-ci (n° 2), un des treize sur chine.
- 124 Philippe SOUPAULT. En Joue !... Roman. Autre exemplaire du même ouvrage.
ÉDITION ORIGINALE.
Un des 204 exemplaires de tête, celui-ci (n° 28), un des 56 sur hollandaise Van Gelder.
- 125 Philippe SOUPAULT. En Joue ! Paris, Lachenal & Ritter, s. d. [1980]. In-8° broché.
Deuxième édition, revue par l'auteur.
Un portrait de l'auteur et fac-similés.
Un des 100 exemplaires de tête, celui-ci (n° 1), un des 30 sur ingres d'Arches, premier grand papier, contenant un TEXTE autographe original de l'auteur à l'encre violette (« Je ne veux pas qu'on pense à moi après ma mort... ») et deux états signés et numérotés de la lithographie de Félix Labisse réalisé pour cet ouvrage.

- Long envoi de l'auteur à l'encre violette en page de garde « À la très chère Lydie à qui je dois de m'être réveillé et même d'avoir ressuscité comme un phœnix. Comment pourrai-je la remercier de son attentive affection ? [...] C'est grâce à elle que j'ai retrouvé le courage d'écrire et aussi de relire ce que j'avais écrit il y a si longtemps [...] »
- 126 Philippe SOUPAULT. En Joue ! Autre exemplaire du même ouvrage.
Un des 100 exemplaires de tête, celui-ci (n° 31), un des 70 sur vergé pur fil, contenant un autographe original de l'auteur (« Écoute, Alfred, je sais que tu es intelligent ...») et deux états signés et numérotés de la lithographie de Félix Labisse (qui ne se trouve que dans ces 100 exemplaires).
Long envoi de l'auteur à l'encre violette en page de garde : « A mon cher Ken ce n'est pas une dédicace mais une lettre que je vous adresse [...] »
- 127 Philippe SOUPAULT. Georgia. Paris, Les Cahiers Libres, 1926. Petit in-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 236 exemplaires, celui-ci (n° 200), un des 200 sur hollande de Rives.
- 128 Philippe SOUPAULT. Georgia. Paris, Lachenal & Ritter, 1984. Petit in-8° broché, couverture violette.
Un portrait photographique de l'auteur.
Tiré à 1 040 exemplaires.
Envoi de Lydie Lachenal.
JOINT : Georgia. Épitaphes. Chansons. Paris, Gallimard, 1984. In-12, couv. Ill. Envoi de Soupault à l'encre violette sur le faux-titre : « À la fidèle Lydie avec l'amitié de l'infidèle Philippe. »
ENSEMBLE DEUX VOLUMES.
- 129 Philippe SOUPAULT. Georgia. S. l., Indifférences, n. d. [1987]. In-8° en feuilles, sous couverture de l'éditeur.
Édition du poème « Georgia » seul.
Une estampe ajourée par René BONARGENT.
Tiré à 154 exemplaires, celui-ci (n° 3), signé par l'auteur et l'artiste.
- 130 Philippe SOUPAULT. Carte postale. Paris, Les Cahiers Libres, s. d. [1926]. Petit in-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Un portrait de l'auteur.
Tiré à 305 exemplaires, celui-ci (n° 195), un des 250 sur normandy teinté.
Long envoi de l'auteur « À ma vieille maman qui «a bien le temps de mourir » [...] »
- 131 Philippe SOUPAULT. Corps perdu. Paris, Au Sans Pareil, 1926. Petit in-8° broché, couverture bleue.
Dix-sept illustrations dans le texte et deux pointes-sèches par Jean LURÇAT.
Tiré à 990 exemplaires, celui-ci (n° 819), un des 800 sur vélin de Montgolfier.
Dos et bords des plats insolés.
- 132 Philippe SOUPAULT. Guillaume Apollinaire ou Reflets de l'incendie. Marseille, Les Cahiers du Sud, 1927. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Un portrait sur bois par Alexander ALEXEÏEFF.
Tiré à 548 exemplaires, celui-ci (n° 122), un des 475 sur alfa.
- 133 Philippe SOUPAULT. Le Cœur d'or. Paris, Bernard Grasset, 1927. In-12 broché.
Reprise de Corps perdu augmentée d'une partie liminaire et d'un chapitre terminal.
Envoi sur le faux-titre : « À la chère Lydie en la remerciant de son attention [...] »
- 134 Philippe SOUPAULT. Histoire d'un Blanc. Paris, Au Sans Pareil, 1927. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 2 070 exemplaires, celui-ci (n° CII), un des 2 000 sur vergé de Lancey.
Envoi à Jacques Patin sur le faux-titre.
- 135 Philippe SOUPAULT. Histoire d'un Blanc. Autre exemplaire du même ouvrage.
ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 2 070 exemplaires, celui-ci (n° 2 062), un des 2 000 sur vergé de Lancey.
Quelques rousseurs.

- 136 Philippe SOUPAULT. Histoire d'un Blanc. Autre exemplaire du même ouvrage.
Tiré à 2 070 exemplaires, celui-ci (non numéroté), un des 2 000 sur vergé de Lancey.
Exemplaire de travail de l'auteur sur lequel celui-ci a signalé le passage (pp. 20-56) qu'il désirait reprendre dans l'ouvrage intitulé Apprendre à vivre (Marseille, Rijois, 1977) et apposé deux corrections.
- 137 Philippe SOUPAULT. Histoire d'un Blanc. Paris, Lachenal & Ritter, s. d. [1986]. In-8° broché.
Nouvelle édition (et édition définitive), revue et corrigée par l'auteur.
La couverture porte : Mémoires de l'oubli 1897-1927 Histoire d'un Blanc.
Reproductions photographiques.
Un des 100 exemplaires de tête sur centaure ivoire, celui-ci (n° I), un des 25 numérotés en chiffres romains. Envoi à « Lydie l'amie » à l'encre violette en page de garde.
- 138 Philippe SOUPAULT. Histoire d'un Blanc. Autre exemplaire du même ouvrage.
Un des 100 exemplaires de tête sur centaure ivoire, celui-ci (n° 16), un des 75 numérotés en chiffres arabes.
- 139 Philippe SOUPAULT. Le Nègre. Paris, Simon Kra, s. d. [1927]. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Un portrait en frontispice par Adolphe HOFFMEISTER.
Un des 225 exemplaires de tête, celui-ci (n° 223), un des 200 sur vélin.
Envoi sur le faux-titre « À Lydie, l'amie fidèle, au critique sévère mais impartial [...] »
- 140 Philippe SOUPAULT. Le Nègre. Paris, Seghers, s. d. [1975]. In-8° broché, jaquette illustrée. Envoi à l'encre violette en page de garde « À la chère Lydie en souvenir de beaucoup de souvenirs. Son ami, Philippe. »
- 141 Philippe SOUPAULT. Lautréamont. Paris, Les Cahiers libres, 1927. Petit in-8° broché.
Tiré à 1 030 exemplaires, celui-ci (n° 877), un des 432 sur alfa.
- 142 [SOUPAULT]. William BLAKE. Chants d'innocence et d'expérience. Traduction par Marie-Louise & Philippe Soupault. S. l. [Paris], Charlot, n. d. [1947]. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 2 500 exemplaires, celui-ci (n° 180), un des 200 DE TÊTE sur vélin.
- 143 [SOUPAULT]. William BLAKE. Chants d'innocence et d'expérience. Traduction par Marie-Louise & Philippe Soupault. S. l. [Paris], Charlot, n. d. [1947]. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 2 500 exemplaires, celui-ci (n° 25), un des 200 DE TÊTE sur vélin.
Exemplaire portant des corrections manuscrites de Philippe Soupault.
JOINT : La Revue européenne. Paris, 1927. In-8° broché. Numéro 8 du mois d'août 1927 de cette revue mensuelle contenant notamment un article de Soupault sur Blake : « Premiers livres prophétiques ».
Ensemble deux volumes.
- 144 Philippe SOUPAULT. William Blake. Paris, Rieder, 1928. In-8° broché.
40 planches. ÉDITION ORIGINALE.
Couverture accidentée.
- 145 Philippe SOUPAULT. Les Dernières Nuits de Paris. Paris, Calmann-Lévy, 1928. In-8° br.
ÉDITION ORIGINALE.
Un des 500 exemplaires de tête, celui-ci (n° 106), un des 450 sur vélin du Marais.
- 146 Philippe SOUPAULT. Les Dernières Nuits de Paris. Autre exemplaire du même ouvrage.
Exemplaire du service de presse portant la signature « Philippe » en page de garde.
Couverture légèrement salie.
- 147 Philippe SOUPAULT. Les Dernières Nuits de Paris. Autre exemplaire du même ouvrage. In-8° broché.
Envoi de l'auteur à Madame Falcon sur le faux-titre. Petites taches sur la couverture.

- 148 Philippe SOUPAULT. Les Dernières Nuits de Paris. Paris, Seghers, s. d. [1975]. In-8° broché, jaquette illustrée.
Envoi de l'auteur à l'encre violette à « Lydie la silencieuse qui en sait trop et n'en fait pas assez, avec ma vraie amitié [...] »
- 149 Philippe SOUPAULT. Terpsichore. Paris, Émile Hazan, 1928. In-12 broché, couverture ill.
ÉDITION ORIGINALE.
Tiré à 2 380 exemplaires, celui-ci (n° 1 248), un des 2 000 sur vergé bouffant.
Sur la danse moderne et le jazz.
- 150 Philippe SOUPAULT. Le Roi de la vie. Contes. Paris, Les Cahiers Libres, s. d. [1928]. Petit in-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Envoi en page de garde : « À ma pauvre maman toujours triste son fils Philippe Soupault. »
Petite tache sur la couverture.
- 151 Philippe SOUPAULT. Le Roi de la vie et autres nouvelles. Paris, Lachenal & Ritter, s. d. [1992]. Petit in-8° broché, non rogné.
ÉDITION en grande partie ORIGINALE. Un portrait par Alexander ALEXEÏEFF.
Exemplaire unique non justifié sur iorel d'essai blanc.
- 152 Philippe SOUPAULT. Le Roi de la vie et autres nouvelles. Autre ex. du même ouvrage.
Un des 25 exemplaires de tête sur centaure ivoire, celui-ci n° V.
- 153 Philippe SOUPAULT. Paolo Uccello. Paris, Rieder, 1929. In-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
- 154 Philippe SOUPAULT. Le Grand Homme. Paris, Kra, s. d. [1929]. In-12 broché.
Édition publiée la même année que l'originale de ce « réquisitoire poétique ».
- 155 Philippe SOUPAULT. Le Grand Homme. Préface par Lydie Lachenal. Paris, Lachenal & Ritter, s. d. [1981]. In-8° broché.
Édition revue par l'auteur.
Une vignette par Sergio CECCOTTI (« L'Automobile fratricide »).
Un des 100 exemplaires de tête sur centaure ivoire, celui-ci (n° 2), portant la signature de l'auteur à l'encre violette sous la justification.
Envoi à l'encre violette en page de garde « À Lydie Maria Lachenal qui aurait mérité de signer ce livre en même temps que son ami le très reconnaissant Philippe. »
- 156 Philippe SOUPAULT. Le Grand Homme. Autre exemplaire du même ouvrage.
Un des 100 exemplaires de tête sur centaure ivoire, celui-ci (n° 3), portant la signature de l'auteur à l'encre violette sous la justification. Envoi en page de garde « À mon cher ami Kenneth M. Ritter [...] »
Joint : le bandeau.
- 157 Philippe SOUPAULT. Charlot. Paris, Plon, 1931. In-12 broché.
Édition originale.
Long envoi de l'auteur « À mon cher ami Safranek [...] » en page de garde.
- 158 Philippe SOUPAULT. Il y a un océan. Paris, GLM, s. d. [1936]. In-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Un dessin par Jean LURÇAT.
Un des 125 exemplaires de tête numérotés, celui-ci (n° 89), un des 100 sur héliotinté.
- 159 Philippe SOUPAULT. Poésies complètes 1917-1937. S. l. [Paris], GLM, 1937. Petit in-8° br.
ÉDITION en partie ORIGINALE.
Tiré à 1 270 exemplaires, celui-ci (n° 44), un des 50 sur hollandaise pannekoek.
Première anthologie des œuvres de Soupault comprenant quatre recueils inédits.
Joint le bandeau GLM : « Prenez garde à la poésie ».
- 160 Philippe SOUPAULT. Poésies complètes 1917-1937. Autre ex. du même ouvrage.
Celui-ci (n° 459), un des 1 200 sur offset.

- 161 Philippe SOUPAULT. Eugène Labiche. Sa vie. Son œuvre. Paris, Le Sagittaire, s. d. [1945]. In-12 broché.
Édition originale.
- 162 Philippe SOUPAULT. Le Temps des assassins. Histoire du détenu N° 1234. New York, La Maison Française, 1945. In-8° broché.
Exemplaire de l'auteur avec annotation manuscrite sur la couverture (mention fictive d'une préface par Bernard Noël). Couverture accidentée.
- 163 Philippe SOUPAULT. Odes. Paris, Pierre Seghers, 1946. Petit in-4° broché, couv. illustrée.
ÉDITION ORIGINALE.
Six reproductions photographiques.
Tiré à 685 exemplaires, celui-ci (n° 8), un des 35 de tête sur vélin du Marais.
- 164 Philippe SOUPAULT. Odes 1930-1980. Lyon, J.-M. Laffont, s. d. [1980]. In-4° broché, couverture illustrée.
Édition augmentée. Illustrations par Sergio CECCOTTI.
Envoi à l'encre violette sur le faux-titre « À la chère Lydie à l'ami Ken encore une infidélité du poulain [...] »
- 165 Philippe SOUPAULT. Journal d'un fantôme. Paris, Le Point du Jour, s. d. [1946]. Petit in-8° broché, couverture illustrée.
ÉDITION ORIGINALE.
Portraits de l'auteur par Alexander ALEXEIEFF, Victor BRAUNER, Jacques Henri DUPUY, François FOSSORIER, Félix LABISSE, André MASSON, Mario NISSIM & Raoul UBAC.
Un des 3 165 exemplaires de tête sur bouffant blanc, celui-ci n° 2 962.
JOINT : Confluences. Lyon, 1946. In-8° broché. N° 10 de mars 1946 de cette revue mensuelle contenant en édition pré-originale le texte de Journal d'un fantôme.
Ensemble deux volumes.
- 166 Philippe SOUPAULT. L'Arme secrète. Paris, Bordas, s. d. [1946]. In-4° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Une lithographie signée en frontispice et six dessins par André MASSON.
Tiré à 340 exemplaires, celui-ci (n° 172), un des 300 sur B. F. K. de Rives pur chiffon, signés par l'auteur.
- 167 Philippe SOUPAULT. Message de l'île déserte. Poème. La Haye, Stols, 1947. In-8°, toile beige de l'éditeur, jaquette violette.
ÉDITION ORIGINALE.
Un portrait en pied de l'auteur par Alexandre ALEXEIEFF.
Tiré à 629 exemplaires, celui-ci (n° 440), un des 625 sur hollandaise Van Gelder.
- 168 Philippe SOUPAULT. Chansons. S. l. [Rolle], Eynard, n. d. [1949]. In-12 broché.
Un portrait par André MASSON.
Tiré à 2 053 exemplaires, celui-ci (n° 14), un des 2 000 sur vélin fin blanc volumineux.
Envoi sur le faux-titre « À Ken le nouvel abbé de l'abbaye [...] »
- 169 Philippe SOUPAULT. Essai sur la poésie. S. l. [Lausanne], Eynard, n. d. [1950]. In-4° broché.
Tiré à part de la préface donnée par Soupault au Chant du Prince Igor publié simultanément.
Tiré à 300 exemplaires, celui-ci n° 25.
JOINT : Sans Phrases [...]. Paris, 1953. In-12 broché, couverture illustrée. Tiré à 626 ex.
ENSEMBLE DEUX VOLUMES.
- 170 Philippe SOUPAULT. Essai sur la poésie. Autre exemplaire du même ouvrage.
Exemplaire n° 31.
- 171 Philippe SOUPAULT. Poèmes et poésies (1917-1973). Paris, Grasset, s. d. [1973]. In-8°, veau noir, filet doré encadrant les plats, plats et doublure de toile violette, dos lisse, tête dorée, couverture conservée (J.-P. Miguet).

Un des 34 exemplaires de tête sur vélin pur fil, celui-ci (n° IV), un des quatorze hors commerce.
Envoi de l'auteur « Au bibliophile et surtout à l'ami Ken [...] »

- 172 Philippe SOUPAULT. Lautréamont. Paris, Seghers, coll. « Poètes d'aujourd'hui », 1973. In-16 broché, couverture illustrée.
Envoi de l'auteur « à Lydie » à l'encre violette sur le faux-titre : « Découverte de Lautréamont, pour le 28 juin 1917 [...] » avec signature en forme de « dessin automatique ».
Illustrations hors texte.
Exemplaire comprenant quelques annotations manuscrites de Lydie Lachenal.
- 173 Philippe SOUPAULT. Rendez-vous ! S. l., Les Impénitens, n. d. [1973]. Petit in-4° en feuilles, sous couverture et chemise-étui de l'éditeur.
Une eau-forte par Jacques HOPELAIN en frontispice et douze autres par Ludmilla BALFOUR.
Tiré à 130 exemplaires sur vélin de Rives.
- 174 Philippe SOUPAULT. Collection Fantôme. Paris, Galerie de Seine, 1973. In-8° broché, couverture noire et jaquette rouge ajourée.
Catalogue illustré en couleurs d'une exposition surréaliste avec texte de présentation par Ph. Soupault.
Exemplaire de l'auteur avec annotations manuscrites.
- 175 Philippe SOUPAULT. Le 6° Coup de minuit. S. l., Galerie Simone Boudet & Éditions Privat, n. d. [1973]. Volume à la forme (165 x 320 mm), sous couverture illustrée et étui métallique à décor (Erpeldinger).
Un dessin en frontispice et cinq gouaches au pochoir signées par Léon GISCHIA ; partition musicale par Jean-Jacques ROBERT ; fac-similé. Tiré à 70 ex., celui-ci (n° 58), un des quinze hors-commerce signés.
- 176 Philippe SOUPAULT. Apprendre à vivre. 1897-1914 [...]. Marseille, Rijo, 1977. In-8° br.
ÉDITION en partie originale. Envoi à l'encre violette sur le faux-titre « À Ken à Lydie à mes amis. »
Quelques marques et annotations marginales.
JOINT : SOUPAULT. Écrits de cinéma [1918-1931]. Texte réunis et présentés par Odette et Alain Virmaux. Paris, Plon, 1979. In-4° broché. É. O. en volume. Envoi en page de garde « A mes chers éditeurs [Lydie Lachenal et Ken Ritter] et surtout des amis [...] »
ENSEMBLE DEUX VOLUMES.
- 177 Philippe SOUPAULT. Profils perdus. Paris, Mercure de France, 1963. In-12 broché.
Cette réunion de témoignages connus contient un texte inédit : « Les Pas dans les pas ».
- 178 [SOUPAULT]. Sergio CECCOTTI. L'Insolite Quotidien. Préface par Philippe Soupault. S. l. [Rome], Valori Plastici, n. d. [1980]. In-8° oblong broché, jaquette grise.
Reproductions en noir ou en couleurs par Sergio CECCOTTI.
Tiré à 1 000 exemplaires, celui-ci (n° 55), un des 100 DE TÊTE contenant une eau-forte coloriée à la main, signée et numérotée.
- 179 [SOUPAULT]. Sergio CECCOTTI. L'Insolite Quotidien. Autre exemplaire du même ouvrage, couverture brune.
Tiré à 1 000 exemplaires, celui-ci n° 719.
Envoi de Ph. Soupault à l'encre violette sur la page de garde : « À Ken à l'amateur de Ceccotti. »
- 180 Philippe SOUPAULT. Écrits sur la peinture. Paris, Lachenal & Ritter, s. d. [1980]. Petit in-4° broché, couverture illustrée et étui de l'éditeur.
ÉDITION en grande partie ORIGINALE.
Nombreuses illustrations, certaines hors texte en couleurs.
Un des 90 exemplaires de tête signés par l'auteur contenant une eau-forte numérotée et signée par André Masson, celui-ci (H. C. A), un des quinze hors-commerce.
Exemplaire de l'éditeur.
JOINT : SOUPAULT. « Ode à Marc Chagall », Paris, L'Essai, 1959. In-folio, quatre pages.
Numéro 1 (septembre 1959) de la première année du bimestriel L'Essai. Revue littéraire et artistique comprenant en première page le poème de Philippe Soupault intitulé « Ode à Marc Chagall » et une illustration par CHAGALL.
ENSEMBLE DEUX « ÉLÉMENTS ».

- 181 Philippe SOUPAULT. Écrits sur la peinture. Autre exemplaire du même ouvrage.
Un des 90 exemplaires de tête signés par l'auteur contenant une eau-forte numérotée et signée par André Masson, celui-ci (H. C. B), un des quinze hors-commerce.
- 182 Philippe SOUPAULT. Mémoires de l'oubli. Paris, Lachenal & Ritter, s. d. [1981]. In-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Volume I des Mémoires dont la couverture porte : Mémoires de l'oubli 1914-1923.
Neuf dessins automatiques de SOUPAULT en culs-de-lampe ; fac-similés et photographies.
Un des 100 exemplaires de tête sur centaure ivoire signés par l'auteur à l'encre violette, celui-ci (n° I), un des 25 numérotés en chiffres romains et enrichis d'une suite supplémentaire des neuf « dessins automatiques » signés et numérotés par l'auteur.
Long envoi à l'encre violette en page de garde « À la très chère Lydie qui a ressuscité un poulain déjà boiteux, à l'éditrice qui a réussi à donner à ce livre sa véritable dimension mais surtout à l'amie fidèle et vigilante avec toute mon affection [...] »
Joint : le bandeau du prix Saint-Simon.
- 183 Philippe SOUPAULT. Mémoires de l'oubli. Autre exemplaire du même ouvrage.
Un des 100 exemplaires de tête sur centaure ivoire signés par l'auteur à l'encre violette, celui-ci n° 3.
Envoi à l'encre violette en page de garde : « Pour le cher Ken l'ami parfait et attentif [...] »
- 184 Philippe SOUPAULT. Mémoires de l'oubli. Autre exemplaire du même ouvrage.
Un des 100 exemplaires de tête sur centaure ivoire signés par l'auteur à l'encre violette, celui-ci n° 10.
- 185 Philippe SOUPAULT. Mémoires de l'oubli. Paris, Lachenal & Ritter, s. d. [1986]. In-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Volume II des Mémoires dont la couverture porte : Mémoires de l'oubli 1923-1926.
Portraits et nombreux fac-similés.
Un des 100 EXEMPLAIRES de tête sur centaure ivoire, celui-ci (n° I), signé par l'auteur à l'encre violette, un des 25 numérotés en chiffres romains.
JOINT : un manuscrit autographe à l'encre violette : « Moi, je hais le succès. J'aime qu'on me siffle [...] »
- 186 Philippe SOUPAULT. Mémoires de l'oubli. Autre exemplaire du même ouvrage.
Un des 100 EXEMPLAIRES de tête sur centaure ivoire, celui-ci (n° 14), un des 75 numérotés en chiffres arabes.
- 187 Philippe SOUPAULT. Mémoires de l'oubli. Paris, Lachenal & Ritter, s. d. [1997]. In-8° broché.
ÉDITION ORIGINALE.
Volume III des Mémoires dont la couverture porte : Mémoires de l'oubli 1927-1933.
Portraits et nombreux fac-similés.
Un des 100 exemplaires de tête sur centaure ivoire, celui-ci (n° I), un des 25 numérotés en chiffres romains contenant un tirage de la photographie inédite utilisée pour le frontispice (n° I/XXV).
- 188 Philippe SOUPAULT. Mémoires de l'oubli. Autre exemplaire du même ouvrage.
Un des 100 exemplaires de tête sur centaure ivoire, celui-ci (n° VII), un des 25 numérotés en chiffres romains contenant un tirage de la photographie inédite utilisée pour le frontispice (n° VII/XXV).
- 189 Philippe SOUPAULT. Poèmes retrouvés 1918-1981 suivis d'Un Essai sur la poésie. Paris, Lachenal & Ritter, 1982. In-8° broché, couverture rouge.
ÉDITION ORIGINALE.
Illustrations d'après MASSON ; fac-similés. Tiré à 1 285 exemplaires, celui-ci (n° 1), un des 85 de tête imprimés sur kraft seigle pour les quatre-vingt cinq ans du poète.
- 190 Philippe SOUPAULT. Poèmes retrouvés. Autre exemplaire du même ouvrage.
Celui-ci (n° 3), un des 85 de tête sur kraft seigle.
- 191 Philippe SOUPAULT. Poèmes retrouvés. Autre exemplaire du même ouvrage.
Celui-ci (n° 1), un des 1 150 sur centaure ivoire.
Joint : le carton d'invitation à la signature du livre.

- 192 Philippe SOUPAULT. Mort de Nick Carter. Paris, Lachenal & Ritter, s. d. [1983]. In-8° broché.
Première édition séparée de ce texte publié dans la revue 900 et dans l'Anthologie de la nouvelle prose française (1926).
Un dessin par Sergio CECCOTTI.
Un des 60 exemplaires de tête sur centaure ivoire, celui-ci (n° 1), un des vingt premiers contenant, non justifié, le dessin de CECCOTTI rehaussé au pastel, signé et numéroté par l'artiste (I/XX).
Exemplaire portant la signature de l'auteur à l'encre violette en page de garde.
- 193 Philippe SOUPAULT. Mort de Nick Carter. Autre exemplaire du même ouvrage.
Un des 60 exemplaires de tête sur centaure ivoire, celui-ci (n° 2), un des vingt premiers contenant, non justifié, le dessin de CECCOTTI rehaussé au pastel, signé et numéroté par l'artiste (II/XX).
Exemplaire portant la signature de l'auteur à l'encre violette en page de garde.
- 194 Philippe SOUPAULT. Mort de Nick Carter. Autre exemplaire du même ouvrage.
Un des 60 exemplaires de tête sur centaure ivoire, celui-ci n° 27.
- 195 Philippe SOUPAULT. Poésies pour mes amis les enfants. Paris, Lachenal & Ritter, 1983. In-8° broché, couverture bleue illustrée.
ÉDITION en partie ORIGINALE et premier tirage.
Fac-similés, reproductions photographies et lettrines en couleurs en Bestial Bold de Push Pin Studios.
- 196 [Philippe SOUPAULT]. I'm lying. Selected Translations of Philippe Soupault. Providence (É.U.A.), Lost Roads, 1985. In-8° broché, couverture et jaquette violette illustrées.
Envoi de l'auteur à l'encre violette sur le faux-titre « À mon cher ami Ken avec toute mon amitié, et en écrivant cette dédicace je ne mens pas [...] »
JOINT : Bitte schweigt. Gedichte und Lieder 1917-1986. Leipzig & Weimar, Kiepenheuer, 1989. Petit in-4°, toile noire et jaquette illustrée. Nombreux fac-similés et « dessins automatiques ». Envoi en page de garde : « Comment remercier mon amie Lydie de tout ce qu'elle fait pour moi. Avec mon amitié fidèlement Philippe. 1989. »
Ensemble deux volumes.
- **SOUPAULT voir aussi APOLLINAIRE, BRETON, FEUILLES LIBRES, LAUTRÉAMONT & RIMBAUD.**
- 197 Tristan TZARA. Le Surréalisme et l'après-guerre. Paris, Nagel, s. d. [1947]. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.
« La poésie n'est pas uniquement un produit écrit [...]. Nerval, Baudelaire et Rimbaud font pressentir le sens tragique de cette manière de vivre poétiquement que Dada et le surréalisme ont essayé de mener jusqu'à ses conséquences. » (Ce passage, marqué par l'éditeur Lydie Lachenal, fut le point de départ de l'ouvrage Un sieur Rimbaud se disant négociant, publié en 1984).
Envoi de l'auteur à Elisabeth Marais sur le faux-titre.
- **TZARA voir aussi FEUILLES LIBRES & MINOTAURE.**
- 198 Paul VALÉRY. Eupalinos ou l'Architecte. Paris, Javal & Bourdeaux, 1926. In-4° broché.
Première édition illustrée.
Illustrations en couleurs par BELTRAND et ornementation sur chaque page.
Tiré à 500 exemplaires, celui-ci (n° 564), un des 300 sur vélin d'Arches.
JOINT : VALÉRY. Une Conquête méthodique. Paris, N. R. F., 1925. In-12 broché. Un autoportrait. Ex. sur vélin de cuve.
Ensemble deux volumes.
Karaïskakis & Chapon, 25 c & 11 b.
- 199 Auguste VILLIERS de L'ISLE-ADAM. Histoires insolites. Paris, Librairie Moderne, 1888. In-12, percaline brune, couverture conservée (reliure postérieure).
ÉDITION ORIGINALE.
- 200 Roger VITRAC. Les Mystères de l'amour. Paris, N. R. F., 1924. In-12 broché.
ÉDITION ORIGINALE.

Un portrait sur bois par André MASSON.

Tiré à 556 exemplaires, celui-ci (n° 145), un des 540 sur vélin simili-cuve.

JOINT : Le Destin change de chevaux. Mortemart, Rougerie, 1980. In-8° broché.

Ensemble deux volumes.

LES AUTOGRAPHES & LES MANUSCRITS

- 201 Pierre ALBERT-BIROT. Manuscrit autographe signé de quatre poèmes avec L.A.S. d'envoi, 4 août 1923, à Philippe Soupault ; 5 pages in-4° et demi-page in-8°.
Albert-Birot envoie ces poèmes à la demande de Francis Gérard pour l'Anthologie. Il s'agit de Poème à la chair (poème en prose extrait du premier livre de Grabinoulor), Évasion, Les Corbeaux, Image (ces 3 poèmes extraits d'un recueil à paraître en décembre 1923). Nous citons le début du Poème à la chair : « Le poète dira au compas la joie des courbes de l'amour, qui sont des lumières que l'on touche et les deux portes sont fermées et il y a de l'ombre sur les pieds et sur les têtes »...
- 202 Louis ARAGON. L.A.S., à Philippe Soupault ; 1 page in-4°, en-tête de La Bibliothèque Française.
Il se sent « assez juge et partie dans la littérature «de la France résistante et constructive» » ; et se trouve ainsi embarrassé pour répondre à son confrère au sujet de M. Louros, qui devrait d'abord négocier avec les éditeurs et auteurs français avant d'entreprendre toute publication en Grèce. Il lui donne cependant une liste de livres qu'il espère assez objective : « André Chamson Le Puits des Miracles. Vercors. La Marche à l'étoile. Elsa Triolet. Le Premier accroc coûte deux cents francs. J.-L. Bory. Mon village à l'heure allemande. Pierre Courtade. Les Circonstances. Claude Aveline. Le temps mort. Aragon. Servitude et Grandeur des Français. Romain Gary. Civilisation occidentale »...
- 203 Victor BRAUNER. L.A.S., 10 décembre, à Philippe Soupault ; 1 page petit in-4°, sur papier rose.
Sur un projet d'illustration des Champs magnétiques. Il a reçu une lettre de Breton et suggère à Soupault « de passer un matin à mon atelier (pour vous attirer, je vous rappelle que Henri Rousseau habité le même atelier) 2 Bis rue Perrel » ; il lui explique comment y arriver. « Inutile de vous dire ma joie d'illustrer votre livre et aussi de faire votre connaissance »...
- 204 André BRETON. L.A.S., Paris 26 février 1954, à Philippe Soupault ; 1 page in-4°, à en-tête de Medium.
Il le remercie pour le journal japonais. « Ne vous souciez plus trop du chinois : un ami a réussi à se procurer deux quotidiens de Pékin dont je veux espérer qu'ils ne sont pas trop anciens (ce n'est évidemment pas moi qui peux le déterminer). » Il lui envoie la lettre qu'il lui a lue au téléphone et le prie de la lui retourner...
- 205 Marc Chagall. Carte postale a.s., 17 juin 1954, à Philippe Soupault ; carte illustrée du tableau de Chagall Entre chien et loup, adresse.
« Mon cher ami Merci, merci de tout cœur pour votre poème – pour moi »...
- 206 Thomas S. ELIOT. L.S., Londres 23 janvier 1923, à Philippe Soupault ; 1 page in-4°, en-tête de la revue The Criterion (trous de classeur).
Il lui envoie le Criterion et souhaiterait recevoir en échange les Écrits Nouveaux, bien que le Criterion ne soit que trimestriel. Il veut insérer dans chaque numéro une revue des revues étrangères : « Nous tenons à signaler peut-être deux ou trois des revues littéraires les plus intelligentes de chaque pays, parce que nos lecteurs se trouvent parmi le public le plus éveillé et cosmopolite »...
- 207 André GIDE. L.A.S., Mardi matin, à Philippe Soupault ; 1 page in-8°.
Il est heureux d'avoir son adresse : « Je ne savais où vous avertir : vous avez laissé chez moi une «serviette» emplies de je ne sais quels papiers. Fort heureux de vous avoir revu et désireux de vous revoir encore ».
- 208 Julien GRACQ. L.A.S., 19 novembre, à Philippe Soupault ; 1 page obl. in-12, enveloppe.
Il le remercie de l'envoi d'un texte « qui me ramène à une patrie de la liberté d'imaginer dont la clé semble un peu perdue par le temps qui court. Je ne le connaissais pas, et je suis heureux qu'il me donne doublement de vos nouvelles. Je n'ai pas oublié nos rencontres occasionnelles du quai Voltaire »...

- 209 Julien GRACQ. 2 L.A.S., St-Florent 1994-1995, à Ken Ritter et à Lydie Lachenal ; 1 page obl. in-12 chaque, enveloppes.
12 avril 1994 : il remercie Ken Ritter de l'envoi de l'ouvrage de Philippe Soupault, un poète « que j'ai un peu connu (trop peu) à la fin de sa vie, et dont je me réjouis de voir l'intérêt grandissant qu'il éveille maintenant, à si bon droit »...
17 septembre 1995, il ne peut accéder à la demande de Mme Lachenal : « J'ai quatre vingt cinq ans et je vis loin de Paris, au surplus je n'ai jamais accepté ni patronage, ni présidence d'honneur d'aucune sorte ». Il fait partie de l'association des amis de Philippe Soupault, mais il vaudrait mieux « choisir à ma place un écrivain plus jeune, fidèle aux œuvres du poète »...
- 210 Walter GROPIUS. Lettre dactyl. signée en son nom avec ajouts mss, Weimar 10 janvier 1923, à Philippe Soupault ; 1 page in-fol. en français.
Sur le Bauhaus : « L'idée mère qui nous guide depuis la fondation du «Bauhaus» est de nettoyer le domaine des arts plastiques par la culture du métier et des arts manuels, en luttant contre les dilettantes et les chevaliers d'industrie. Dans nos ateliers tout artiste jeune et doué trouvera l'occasion de développer et de faire valoir ses goûts artistiques »... Pour financer ce projet, le Bauhaus envisage de faire appel à soixante artistes européens qui cèderaient une œuvre graphique originale, gravure ou lithographie, qui serait tirée avec soin par leur atelier dirigé par Lionel Feininger. Ces gravures seraient réunies en plusieurs cartons et reliées « dans notre propre atelier de reliure (chef : Paul Klee) »...
- 211 James JOYCE. L.A.S. « J.J. », [Évian] 5-7-1933, à Philippe Soupault ; 1 page obl. in-8° au dos d'une carte postale ill. du Grand Hôtel d'Évian.
Au sujet de la traduction d'Anna Livia Plurabelle : « Est-ce que le 5ème couplet va bien grammaticalement ? » Il trouve l'hôtel agréable : « Merci du tuyau ». Il parle de l'article que son ami Frank Bugden doit envoyer à Soupault. Il partira lundi : « Je fais la cure hélas 1000 fois »...
- 212 Michel LEIRIS. 2 L.A.S., 17 novembre 1983 et 27 mars 1986, à Philippe Soupault ; 2 pages obl. in-12 et 1 pages in-8° (au dos d'une carte postale illustrée d'une photo de Man Ray : Nancy Cunard), enveloppes.
Il le remercie de l'envoi de ses Poésies pour mes amis les enfants, et d'un double envoi [Mémoires de l'Oubli et Histoire d'un manuscrit] « qui fait sonner à mon oreille maints souvenirs, cors de chasse, les vôtres mêlés aux miens »...
On joint une carte de visite autogr. à Lydie Lachenal, la remerciant pour l'envoi d'un livre de Nerval (plus une l.a.s. de Pierre Petitfils).
- 213 LITTÉRATURE. 13 lettres ou cartes adressées à Lydie Lachenal ou Ken Ritter, 1982-1997.
Il est souvent question de Philippe Soupault. Zéno Bianu (poème autogr.), G.-E. Clancier (2), Nino Frank, Bernard Noël, Maurice Rapin, Jules Roy, Jean Schuster, Bertrand Tavernier (2 photocopies jointes), Julia Wright, etc.
- 214 René MAGRITTE. Signature et légende autographes sous la photographie d'un tableau ; 11,5 x 16,5 cm.
« René Magritte Le Réveil Matin (1957) ». On joint une carte postale a.s. de Georgette Magritte (carte postale a.s., 1980), et la carte n° 10 de la série La Carte d'après nature (avril 1956).
- 215 André MASSON. 2 L.S. et L.A.S., La Sablonnière à Vouneuil s/Biard (Vienne) 13 et 24 mars 1947, et Samedi, à Philippe Soupault ; 6 pages et demie in-8°.
Sur L'Arme secrète et un projet de livre sur le travail de quatre artistes en exil aux États-Unis : Chagall, Léger, Lipchitz et Masson, dont Curt Valentin a eu l'idée en 1945.
13 mars : « Curt Valentin avait demandé à Georges Duthuit le texte de la partie qui me regarde », mais celui-ci a renoncé : « Je ne vois que toi pour me tirer d'affaire. Tu es le seul qui ait vu mon travail aux États-Unis suffisamment et avec assez de compréhension et d'encouragements à mon égard »... Il s'agit de présenter vingt reproductions qui sont chez Gallimard... « J'ai signé tout récemment les 300 lithographies qui doivent accompagner l'Arme secrète, et Bordas m'a dit que l'ouvrage était sur le point de paraître. J'en suis tout content. Je travaille avec furie »...
24 mars : il a reçu sa lettre et en même temps L'Arme secrète, « bien réalisée ma foi. Tes poèmes m'enchantent : [...] ils sont un véritable antidote contre le terrible esprit de lourdeur qui submerge tout à cette heure. Quand comprendra-t-on enfin, que la profondeur n'exclut pas la grâce ». Il revient sur le projet du livre sur son œuvre en Amérique : « Bien que je sois classé comme peintre de l'imaginaire, j'ai toujours proclamé que le lieu dans lequel on vivait avait une influence. Par exemple, la lumière. Celle des États-Unis, je l'ai trouvée à la fois exaltante et brisante, presque hostile quelquefois à force d'intensité. J'ai donc réagi, et agi, aussi, avec elle ». Il a peint des paysages américains : « pour donner l'équivalent

de la lumière, et de la virulence des choses qui m'inspiraient, je me suis basé sur le noir pur, enchâssant des couleurs brillantes : des jaunes, des bleus, des rouges, rejoignant d'ailleurs ainsi, les couleurs indiennes. » La faune l'a aussi inspiré et il a eu la révélation du rodéo, qui lui faisait penser à des peintures de Géricault. Il a aussi aimé les films comiques (Laurel et Hardy) ; en revanche, il n'a pas subi l'influence des villes américaines, où il n'a pas vécu, ni des peintres américains, même si certains « méritent le respect, j'en conviens : John Marin, Milton Avery, et dans le passé Whistler, Mary Cassatt et Catlin »...

Samedi. Queneau a dû lui remettre des photos « qui doivent trouver place dans le texte : un dessin de Bison (dessin original) et une petite photo d'un érable », et il ajoute « un dessin de Centauresse qui fera bien, je crois, dans le corps du texte : il pourrait s'introduire dans tes pages [...] comme un peu de nostalgie méditerranéenne »... A propos de l'exposition William Blake annoncée, il se souvient d'un livre de Soupault, qui a « disparu dans le sac de la maison que j'habitais à Lyons la Forêt »...

- 216 Pierre NAVILLE. L.A.S., Champéry (Suisse) [1923], à Philippe Soupault ; 1 page in-4° à son en-tête.
Il lui envoie deux notes dont il s'était chargé pour l'Anthologie : Cocteau et Laforgue. « Vous jugerez si le prince frivole m'a inspiré un topo assez impartial ». À propos du Bon Apôtre de Soupault, dont il vient de terminer la lecture : « Je ne vous cache pas que le titre me paraît curieusement symbolique. Bon Apôtre ? Votre livre demeure alors une énigme pour ceux qui ne voient pas la vie à travers les journaux de modes ou les cotes de la Bourse. Mais enfin je vous félicite : il y a une façon de voir la vie ; vous cherchez un site, un fauteuil. Ah ! c'est fatigant d'être toujours à Dada, et l'on n'a pas toujours 10 ans ! Tant pis, si cela nous vaut des explications, comme la vôtre, sur la triste mousse d'après-guerre »...
- 217 Ezra POUND. L.S. avec date autographe, 5 octobre, à Philippe Soupault ; demi-page in-4° (trous de classeur).
Il n'a pas reçu les exemplaires des Écrits Nouveaux et ne comprend pas « pourquoi on m'offre l'insulte de me payer moins qu'à Rodker ou à Pansaers »...
- 218 Raymond QUENEAU. L.S., Paris 28 mai 1946, à Philippe Soupault ; 1 page in-4° à en-tête Librairie Gallimard.
Sur la traduction de Finnegans Wake, que « Gallimard est tout-à-fait décidé à entreprendre [...] Vous pouvez donc commencer à sonder vos collaborateurs possibles ». Il suggère le nom de Stuart Guilbert, et demande le calibrage du livre de Joyce. En tête de la lettre, Soupault a noté qu'il a écrit à Stuart Guilbert.
- 219 Philippe soupault. Carte postale autographe signée « Philippe », [Argentières 23 décembre 1933], à sa mère à Paris ; au dos d'une carte illustrée (Tremplin olympique de Chamonix), adresse.
« Chère maman, un petit mot seulement pour t'embrasser. Je suis si bousculé que j'ai à peine le temps de penser »...
On joint une L.A.S. de son cousin Christian Demanche à Lydie Lachenal, 18 novembre 1990, mise au point sur la maison natale de Philippe Soupault à Chaville (avec reproductions).
- 220 Philippe SOUPAULT. L.A. (minute, avec ratures et corrections), [1948], à un dessinateur ; 2 pages in-4°, au dos d'un papier à en-tête du Journal of Applied Physics.
Au sujet d'un projet d'illustration du livre de Valéry Larbaud Ce vice impuni la lecture.
Pour fêter les soixante dix ans de Larbaud, malade et privé de la parole depuis son attaque et dont « la seule joie est de pouvoir regarder ses livres et surtout les nouvelles éditions de ses anciens ouvrages », il voudrait « faire publier une très belle édition de l'un de ces essais, son essai préféré, intitulé de ce nom charmant : Ce vice impuni la lecture ». Il demande à son correspondant sa collaboration : « Je ne puis penser qu'à vous pour donner à cette édition sa véritable qualité. Je sais qu'on vous sollicite de toutes parts et je m'excuse de venir à mon tour vous importuner. Si je me suis permis de le faire et d'insister c'est que je souhaite très vivement apporter cette grande joie à mon ami Valéry Larbaud et ainsi vous répéter toute mon ancienne et récente admiration pour votre œuvre. » Il a trouvé un éditeur en qui il a toute confiance « parce qu'il aime passionnément son métier, et qu'il n'hésite pas à consacrer tout son temps à la mise au point d'un ouvrage qui le mérite »...
- 221 Philippe soupault. 78 lettres, pièces ou cartes, la plupart L.A.S., 1969-1989, à Lydie Lachenal et Ken Ritter ; environ 82 pages formats divers, la plupart avec adresse ou enveloppe.
Très cordiale et affectueuse correspondance avec ses fidèles éditeurs et amis. Nous ne pouvons en citer que quelques lettres.
Le premier document est la « carte blanche » du 12 mars 1969 qui devait permettre, dix ans plus tard, la création de la maison d'édition Ritter & Lachenal : « Je, soussigné Philippe Soupault, déclare par la

présente que je me fous incommensurablement de mes œuvres littéraires et de leur réédition. Aussi, en bonne logique et en droit, je donne à mon amie Lydie Maria Lachenal carte blanche pour traiter avec tout éditeur qui lui conviendra la publication de toutes les œuvres que j'ai écrites ou que j'aurai pu écrire avant sa mort. Je m'engage à ratifier les conditions qu'elle me fera connaître ; j'accorderai sans délai l'autorisation de publier »... 24 juillet [1972], il hésite à reprendre ses souvenirs : « J'aurais bien besoin de vos critiques si lucides »... 27 juillet 1979, envoi d'une liste de sujets possibles pour *Écrits sur la peinture*. « Les marchands de tableaux sont comme les généraux toujours en retard d'une guerre »... 7 mars [1980], sur l'édition des *Mémoires d'oubli*... 16 juin 1980, il poursuit sa lecture de Rimbaud dans la *Pléiade* : « Je suis à la fois terrifié par l'érudition de M. Adam et inquiet de la difficulté de trouver une solution pour Aden »... 10 juin 1982, il craint d'être un auteur maudit, et énumère les faillites de ses éditeurs : « Alors ? Soyez de + en + prudent »... 27 avril 1983, à propos d'une traduction allemande du *Grand Homme*... 28 décembre 1982, envoi d'un poème qu'il vient d'écrire et qu'il adresse à Fauchereau... 14 janvier 1983, proposition de titre : *Poésies pour les amis enfants* « ou d'enfants d'hier et d'aujourd'hui »... 18 septembre 1983 : « Je ne puis qu'admirer votre dynamisme, votre optimisme, votre courage ! Et pourtant je m'inquiète »... 20 janvier 1985 : « Je vous confirme que je ne souhaite pas que soit republié le volume : *Poésies pour mes amis les enfants* »... &c.

Affectueux souvenirs du « poulain » en vacances en France, Suisse, Allemagne, Italie... Corrections d'épreuves, expositions, souscriptions aux livres, articles à son sujet... Envoi d'une lettre de reproches à l'auteur d'un article, concernant les propos qu'on lui attribue sur Breton... Plus des coupures de presse annotées (notamment sur Dali), qqs lettres ou pièces adressées à Soupault et qu'il transmet à ses amis (courriers d'Oscar Ghez, Michel Leiris, Jack Lang, etc.), des télégrammes, deux chèques de Soupault non encaissés pour la souscription d'un de ses ouvrages... &c.

- 222 [Philippe SOUPAULT]. 3 L.A.S. et 2 L.S. à lui adressées, 1922-1983.
Georges Balandier (l.a.s., 1953, sur la protestation contre la « condamnation infligée à André Breton »), Jacques Baron (carte postale a.s., 1977), Marcel Brion (l.a.s., 1922, réclamant le numéro de juillet des *Écrits Nouveaux*), Jean d'Ormesson (l.s., 1983, regrettant de n'avoir pu passer le voir quai Voltaire), John Rodker (the Casanova Society, l.s., 1922, au sujet de Maldoror, et article dactyl. joint).
On joint une carte postale a.s. de Nina Kandinsky à Ré Soupault (1.VIII.1980, un mois avant son assassinat, coupure de presse jointe).
- 223 Ré soupault. 12 L.A.S. ou cartes postales, 1980-1992, à Lydie Lachenal ; 13 pages formats divers, qqs enveloppes et adresses.
6 août 1980 : « Mme Kandinsky a déjà répondu favorablement à la demande de reproduction »... Dimanche [janvier 1981], condoléances. 20 juillet 1982 : « Philippe a attrapé à Heidelberg une laryngite (?) – et il ne peut pas s'en débarrasser. [...] Tous les médicaments (gouttes et pilules) ont été essayés – en vain » [c'était en fait un cancer de la gorge]. 15 novembre 1983, appréciation pour l'édition des *Poésies pour mes amis les enfants*... 1er décembre 1984, après une émission ... 26 août 1987 : « Philippe me charge de vous envoyer les textes ci-joints concernant le manuscrit des *Champs magnétiques*. Cette rectification est très importante »... 12 mars 1992, remerciements pour le livre *Le Roi de la vie* : « Ce n'est pas seulement le 2e anniversaire de la mort de mon cher Philippe, mais également le 50e anniversaire de son arrestation à Tunis »...
On joint un billet autographe de Ré à Soupault, signé d'un cœur, avec note autographe de Philippe Soupault : « Je pense à toi ! » ; et deux pièces jointes.
- 224* Emmanuel BERL. 4 L.A.S., [vers 1927-1953], à Suzanne Muzard ; 20 pages in-4°.
Belle correspondance. « Je pense que personne n'est aussi fondamentalement bonne, pure, & désintéressée que toi. Tes admirables qualités te viennent de toi. Tes défauts t'ont été donnés par la vie : misère de l'enfance, déceptions de l'adolescence, difficultés & luttes de la maturité. [...] ton goût de l'Absolu est ce qui, en toi m'attire le plus. Il était chez maman. [...] Je souhaite un enfant de toi, non pour te retenir – mais pour t'accomplir. Et moi-même »... – « S'il est un de mes actes que je ne regrette pas, c'est mon mariage avec Suzanne Muzard. – Sans lui tout m'aurait été plus pénible – & le serait plus, dans mon souvenir. J'ai été seulement malheureux & humilié que le mariage n'ait pu dissiper ton amertume & te donner la paix. Aussi, je sais beaucoup de gré à celui qui te l'a procurée [...]. Il me semble que cette paix, conquise avec tant de peine, est assez solide pour résister – même à la perte de l'être auquel tu la devais »... – « J'éprouve moi aussi un besoin très vif de t'écrire. Je crois que je le ferais même si tu ne devais pas lire ma lettre. Mais je voudrais que tu mesures le bien que m'a fait la tienne »... Il analyse les sentiments que Suzanne lui avait portés : haine « postiche » ? haine véritable ? Rancune de son côté à lui... Elle s'est trompée en prenant son désespoir pour un reniement... – Il se réjouit d'apprendre son mariage. Elle n'est pas très juste à l'égard de Colette : « Je l'admirais beaucoup, à preuve la peine que j'ai

prise pour lui faire développer Duo et la Chatte. Elle a été pour moi une bonne amie. [...] Cocteau m'avait déconcerté pendant & après la guerre, par sa «conversion» à Montparnasse puis à Maritain. Il est exact qu'Aragon le vitupérait »... Il évoque à nouveau Colette et Renée Hamon, puis le passé commun, et son propre roman Sylvia...

- 225* Jacques cordonnier. 5 L.A.S. « Jacques » et 1 L.A. à Suzanne Muzard, Neuilly [vers 1935 ?] ; 26 pages et demie in-8°.

Vendredi. Elle a beaucoup à faire pour guérir son moral et arriver à la période de convalescence... Mardi 19 h. « Si nous le voulons, si nous savons le vouloir bien, des jours heureux nous attendent où je pourrai m'enivrer de toi à mon aise, loin du cancan de la civilisation tout au moins par l'esprit »... Mardi soir. Il s'ennuie d'elle à mourir : « j'ai l'impression d'être complètement abandonné »... Mercredi. « Je suis triste de te sentir si peu sûre de toi, de moi de l'existence. Et ma situation m'empêche de te dire alors ce qu'il faudrait pour te remonter »... Il faut réfléchir : « je ne puis pas tout ce qu'il faudrait pour que la nouvelle existence que tu envisages s'approche de la perfection »... Lundi 11 h. Il a reçu au retour de Mégève sa lettre écrite avant et après le réveillon, et la photo lui a fait plaisir. Il pense à ce que pourrait être leur vie « s'il était possible de l'organiser comme je le voudrais ! »... Lundi 18 h. Il s'inquiète pour ses chevilles foulées et rumine des projets pour eux... « Cet amour commencé au ralenti me paraît bien solide. Il supportera que nous nous appuyons l'un et l'autre sur lui »...

- 226* Louis ARAGON. L.A.S., Paris 23 novembre [1971], à Suzanne Cordonnier-Muzard ; et 2 L.A.S. (minutes) de Suzanne Muzard à Aragon, novembre 1971 ; 2 pages in-4° chaque.

Importante mise au point à propos de la liaison de Suzanne Muzard et André Breton, à la suite d'un article de France-Soir citant Aragon.

[20 novembre]. Suzanne Muzard proteste : « Je ne pense pas que mon ex-mari admettra comme exact que je lui soutirais fourrures et bijoux, pour selon vos propres termes, m'empresser de les vendre afin de renflouer le père du Surréalisme à une époque où vous étiez le meilleur ami d'AB. [...] Je cherche aujourd'hui à comprendre les raisons de vos insinuations malveillantes, et pourquoi il vous plaît que dans une période sentimentale de sa vie AB soit classé comme ayant vécu aux crochets d'une femme »...

23 novembre. Aragon se défend d'avoir donné aucune interview à France-Soir : « Il n'y a eu aucune insinuation malveillante de ma part. On fait dire dans la presse de nos jours n'importe quoi à n'importe qui. [...] Je vous ferai encore remarquer, non seulement que le vocabulaire employé n'est pas le mien, je n'ai jamais employé le mot dèche pour signifier les difficultés matérielles de la vie, mais que d'autre part, quelles qu'aient pu être alors les difficultés d'André dans ce domaine (difficultés dont je n'ai jamais eu connaissance ou conscience), elles n'étaient en rien comparables à ce qui se passait dans ma vie. Je ne vois aucune raison dans tout cela, et il faut tout de même que je vous dise que, malgré la rupture entre nous plus tard (et cela a été le grand drame de ma vie) je n'ai jamais cessé d'aimer et d'admirer André, je n'ai jamais écrit quoi que ce soit contre lui, même quand il s'associait à des textes dirigés contre moi »... Cependant à l'occasion de plusieurs biographies récentes, il a exprimé son indignation « qu'on vous ait supprimée purement et simplement de sa vie, qu'aucune mention ne se trouve où que ce soit de la seule femme qu'il ait à ma connaissance véritablement aimée »... Il s'est exprimé aussi sur ce que Breton pensait et disait d'elle « dans cette sombre période de sa vie après votre dernier départ, où Éluard et moi craignons qu'il ne se tue, à cause de votre absence – j'ai dit à qui a voulu l'entendre que c'était une honte de barrer de son existence la femme pour qui, elle partie, il a écrit le plus beau poème de sa vie, L'Union libre »... Et de raconter la conversation qu'Éluard et lui eurent avec Breton, dans les premiers jours de 1932, après la publication du poème sans nom d'auteur...

24 novembre. Réponse de Suzanne Muzard : « vous restez l'unique témoin d'une passion jadis orageuse – qui dès le début était condamnée par son gâchis – à ne pas survivre. Je ne renie pas d'avoir aimé André. Et, je crois puisque vous me l'affirmez, avoir compté dans sa vie... beaucoup trop. J'ai toujours ignoré qu'il avait pensé à se tuer. [...] que l'entourage de A. m'ait jugée néfaste ne me semble pas excessif. Pourtant j'avais des circonstances atténuantes ! Je n'étais qu'un pion entre deux hommes dont j'étais l'enjeu... Je n'ai jamais pensé faire état, des preuves qu'André a signifié en imprimé ou en privé – dans la fin de Nadja »... Quant à L'Union libre, le poème fut écrit en sa présence et seulement diffusé plus tard : « AB avait sans doute renoncé à m'en honorer ! Mais ce que vous ne savez pas est : que le titre L'Union l. était un défi contre le mariage et EB »... Elle est touchée qu'Aragon veuille la faire sortir de l'ombre, à 71 ans ! « J'ai pu constater que l'amour n'est pas toujours exclusif mais plutôt renouvelable. AB et moi avons refait surface – ailleurs – séparément. J'ai pendant 25 ans vécu d'un sentiment dont j'ai pu mesurer la réelle importance »...

- 227* André THIRION. L.A.S., Paris 24 avril 1972, à Suzanne Cordonnier-Muzard ; plus minutes autographes d'une réponse à Thirion et d'une lettre à Lise Deharme, plus copie dactylographiée et corrigée, par

Suzanne Cordonnier ; 2 pages et demie in-4°, avec au dos brouillon de réponse, 2 et 2 pages in-4° (qqq légers défauts).

Curieux témoignage sur la liaison de Suzanne avec André Breton.

Thirion évoque « les deux Suzanne ». Il possède encore les lettres qu'il a écrites à Katia peu après avoir appris ce que chaque Suzanne voulait lui dire d'elle-même ou de l'autre, trop heureux alors de recevoir des confidences de créatures aussi éblouissantes. « Vous n'avez pas connu Maurice Thorez [...] S'il en est ainsi, quel exemple extraordinaire du pouvoir accordé aux femmes de changer le destin des hommes avec l'ombre de rien ! Le propos que je vous impute m'a été rapporté par Breton, à peu près dans les termes que j'emploie. Il était si grave, il modifiait à tel point les données du problème que nous tentions alors de résoudre que nous en avons longuement discuté. Nous avons même admis – Breton excepté – que vous aviez pu mentir. [...] J'ai voulu avertir Maurice Thorez de ce que je considérais comme un propos calomnieux. On me fit grief de la calomnie et je fus exclus du Parti Communiste ! »... Il a gardé le souvenir d'un froid passager entre Breton et Lise Deharme parce que celle-ci avait accueilli Suzanne à Saint-Brice : « Breton y voyait un mauvais procédé à son égard. [...] En 1931, Lise était sans doute un peu jalouse de vous, ce qui était un bon motif pour vous recevoir dans les circonstances où vous vous trouviez. [...] Ceux qui vous ont connue ne peuvent que vous évoquer sous la forme d'un fort joli diable auquel j'ai trouvé, moi aussi, du génie »...

Brouillon de la réponse de Suzanne, remaniée et mise au net dans la copie séparée. « Question Thorez. Il est probable que AB se soit servi de moi pour vous être désagréable »... Elle n'est pas offusquée par ses souvenirs, mais a été outrée par l'article de France Soir, où AB était le sujet d'une basse calomnie. « Je me recherche dans le passé – par vous et Aragon aussi truquée aussi falsifiée qu'une héroïne de Pierre Benoît »... Elle avait une conception particulière de l'amour : « Je le voulais absolu, viable et durable »... – Suit la copie de sa lettre à Lise Deharme : « Que nous ayons été jadis, à titre différent, deux fulgurantes égéries, cela ne fait aucun doute ; [...] que vous étiez surtout l'amie de AB mais pas la mienne c'est exact »...

Mise au point sur André Breton. « En 1937 j'ai détruit lettres et dédicaces. Je n'ai pas voulu garder les traces d'un amour défunt [...] Le personnage était un homme exceptionnel qui suscitait une admiration sans réserve. En amitié il était d'une exigence intransigeante et, qui n'était pas avec lui, était exclu. Il aimait provoquer le scandale, et le surréalisme en son époque tumultueuse, ne s'en est pas privé »... Suivent des observations sur ses goûts, ses enthousiasmes, sa volonté de « rester fidèle, en lui-même, à sa propre création », ses amis et ses femmes. « En ce qui me concerne, j'ai toujours considéré A.B. comme étant un fervent de l'absolu »...

On joint une L.A.S. (brouillon) de S. Cordonnier à Noël Nel à propos de Breton et de L'Union libre, [janvier 1973], et 3 L.A.S. de N. Nel à S. Cordonnier, janvier-février 1973 (7 p. in-4°).

- 228* Marcel JEAN. Tapuscrit (photocopié) par Jacques Prévert, Eaux fortes, sous enveloppe autographe signée de Marcel Jean à l'adresse de Suzanne Cordonnier, [Paris 17 juin 1972] ; 9 pages in-4°.

Portrait de Marcel Jean par Prévert. « Dans la salle des Pas Perdus, ceux d'André Breton sont restés et le temps, ce qu'on appelle et interpelle le temps, n'a rien à voir ni à entendre là-dehors ou là-dedans. Marcel Jean est surréaliste, peu importe ou exporte depuis quand »...

On joint 2 catalogues d'exposition : Marcel Jean (Obelisk Gallery, Londres 1972) avec annotations autographes de Marcel Jean ; Marcel Jean, Peintures sculptures 1972 avec dédicace a.s. de Marcel Jean à Suzanne Cordonnier. Plus un prospectus pour André Breton à Venise, avec billet a.s. d'Alain-Pierre Pillet.

- 229* Suzanne MUZARD. Tapuscrit avec corrections autographes, [1974] ; 3 p. et quart in-4°.

Témoignage sur sa liaison avec André Breton.

« Ma marche à reculons, pour remémorer mon passage dans le surréalisme des années 27/32, risque de ne pas être concluante. Il m'est difficile de prétendre d'y avoir connu A.B. tel qu'il était [...] Je me réfère seulement au fait d'avoir été incorporée au groupe surréaliste, à la faveur d'une passion sentimentale qui devait bouleverser ma vie pendant cinq ans... et qui n'est pas parvenu à m'unir à A.B. dans la durée des temps pour le pire et le meilleur »... Elle a été une déception, parce qu'inadaptable à ce que A.B. voulait qu'elle soit. « Aussi, je ne revendique pas ce qui me concerne dans la fin de Nadja. Ce texte a été dicté dans l'élan d'une passion irréflectie, aussi poétique que délirante, plutôt à l'honneur de A.B. qu'au mien. D'autre part, qu'Aragon prétende que j'ai été la seule femme qui ait réellement compté dans la vie de A.B. [...] me semble par trop excessif »... Du reste, les habitudes de A.B. dans le privé rompaient le charme des hommages qu'il lui rendait en public : « Notre liaison n'a vécu que dans les soubresauts des révoltes et des réconciliations, et n'essayait de survivre que pour sauver ce que nous en avions espéré. Cela a duré le temps nécessaire de consumer l'amour à petit feu »... A.B. attachait autant d'importance à une fleur des champs qu'à une orchidée de serre, « exactement comme pour les femmes, entre Nadja,

cette curieuse naufragée qui vivait d'imprévus dans un hôtel sordide, et Lise Deharme qui situait son élégante vie dans un décor fastueux... deux femmes opposées qu'A.B. cadrerait dans une figuration plus surréaliste que concrètement vivable. C'est après elles que je suis intervenue dans la vie de A.B. Étonnée par lui et (parce qu'il le voulait ainsi) étonnante pour lui »... Elle évoque les efforts d'A.B. pour imposer le surréalisme, son travail de « dissection poétique », la « paresse fondamentale » qui l'envoyait à la Maison de verre... « Baptisé le «pape» du surréalisme, il en acceptait le titre avec une présomption amusée, mais en y ajoutant une ostensible et autocrate intransigeance qui l'aidait surtout à dissimuler une certaine bonté, refoulée comme une tare affligeante [...]. La pose de son autorité enlevait à ses meilleurs amis le droit d'avoir une opinion divergente de la sienne. Et il y eut beaucoup de brouilles et d'expulsions dans le surréalisme »...

On joint le tapuscrit du « texte dans Nadja » avec note autogr. ; et une L.S. de Marcel Jean, 3 juillet 1974, la félicitant sur le texte et suggérant quelques modifications grammaticales et syntaxiques.

- 230* Suzanne MUZARD. L.A.S. (initiales), 8 novembre 1984 ; 2 pages in-4°.
à un « Monsieur pour moi sans visage ! » : « Vous me faites reculer au temps de la parution du Con d'Irène d'Aragon et de «l'Enquête sur l'amour dans la Révolution surréaliste». à cette époque j'étais passionnément éprise de AB – poétiquement aussi, de façon pas trop éthérée, mais passablement intéressée par une érotomanie littéraire »...
On joint une L.A.S. de Clara Malraux à Suzanne Muzard, 10 novembre [1976 ?], lettre très hostile et agressive à propos d'Emmanuel Berl (1 p. et demie in-4°) ; plus un billet autographe de Suzanne Muzard à la rédaction de L'Express.
- 231 Philippe Soupault. Eux. Poème autographe, [1923] ; 1 page in-4° au dos d'une feuille à en-tête des Éditions des Cahiers libres (marque au crayon).
Poème de 25 vers, qui semble être inédit.
« Ils tournent dans un cercle où tournent les hannetons / Je les vois murmurer et pâlir sous l'effort / Ils crient / et j'écoute le vent / Au-dessus d'eux comme d'un sommet »...
- 232 Philippe Soupault. Manuscrit autographe, [vers 1925] ; 6 pages in-4° avec ratures et corrections, dont 2 au dos de feuilles à en-tête du Café Suisse, Dieppe.
Intéressant texte inédit sur la modernité. « Pour expliquer un certain état d'esprit il était d'usage en 1820 et dans les années qui suivirent de parler d'un certain mal du siècle. Mais les mots trahissent. Le mal du siècle était indéfinissable. On ne faisait que nommer un nouvel état d'esprit qui ne pouvait se comparer à rien. Pour quelques privilégiés cette expression représentait réellement un mal ; pour d'autres, moins clairvoyants, elle était simplement un signe de ralliement. Pour tout le monde et malgré les inévitables malentendus ce mal du siècle correspondait à une réalité. En 1920 nous avons entendu parler à notre tour d'un soi-disant esprit moderne. On aimait un tableau, une machine, un poème, un système philosophique et mathématique parce qu'il est dans l'esprit moderne. Cet esprit moderne beaucoup d'esprits très fins se sont efforcés de le définir mais en vain. [...] En 1973 il est fort possible, il est probable même que ce qui nous semble aujourd'hui capital passera pour négligeable et par contre ce que nous négligeons apparaîtra comme le point de départ, l'épanouissement ou l'aboutissement de tout un mouvement »... &c.
- 233 Philippe Soupault. Isidore Ducasse, comte de Lautréamont. Manuscrit autographe, [1926] ; 36 pages in-4° ou in-8°.
Célèbre hommage à Lautréamont, paru dans la Revue Européenne, n° 39, du 1er mai 1926, et repris dans Littérature et le reste 1919-1931 (Gallimard, « Les Cahiers de la nrf », 2006). Écrit sur le recto des feuillets, le manuscrit présente des corrections, des additions sur béquets et 3 coupures d'une épreuve de « Mon cher ami Ducasse », article paru l'année précédente dans Le Disque vert.
« Je parle d'abord pour ceux qui peuvent l'aimer. Il y a des soirs d'oubli, des soirs de lassitude, des soirs de médiocrité où tout paraît mesquin, petit, inutile où les objets sont ridicules, les meubles ennuyeux, les livres illisibles, où le paysage qu'encadre les rideaux est décidément insupportable, où l'air est irrespirable. Mais il y a aussi des soirs de génie, des soirs où tout est illuminé. [...] Tout à coup la tête lourde on se sent couler. Il faut réagir pour conserver la minute de génie, le diamant froid qui étincelle mais dont les feux vont mourir. On cherche dans sa mémoire une branche pour s'accrocher, un nom qu'il faut prononcer parce que l'on est trop faible et qu'il faut une aide extérieure. Le nom que je prononce c'est Lautréamont, celui que j'appelle de toutes mes forces lorsque je sens que le grand vaisseau pavoisé, le navire d'illusions et de prières va sombrer c'est Isidore Ducasse. Son ombre s'étend comme deux bras qui s'ouvrent, comme la lumière d'un phare. Elle grandit et tout ce que l'on connaissait disparaît lentement dans un nuage d'oubli dans une vague d'ingratitude. Les visages aimés, les années de tendresses ne pèsent plus dans les mains invisibles mais présentes de l'ombre du poète. Avec le courage

des vainqueurs on accepte cette présence, ce triomphe d'un mot, de syllabes qui claquent comme un drapeau, Ducasse » [...] « La lutte sera chaude. Ce n'est pas à moi, ni à personne (Entendez-vous, messieurs ? qui sont mes témoins ? de juger M. le Comte. On ne juge pas M. de Lautréamont. On le reconnaît au passage et on salue jusqu'à terre. Je donne ma vie à celui ou à celle qui me le fera oublier à jamais. »

Exposition Soupault BnF (1997) ; reprod. dans Portrait(s) de Philippe Soupault (couverture).

- 234 Philippe Soupault. Valéry Larbaud. Manuscrit autographe, [1926 ?] ; 1 page et demie in-4° avec qqes ratures et corrections.
Beau texte sur Valéry Larbaud, pour l'Anthologie de la nouvelle prose française, établie et publiée en collaboration avec Léon Pierre-Quint et Nino Frank (Le Sagittaire/Simon Kra, coll. « Documents », 1926). « Si l'on voulait qualifier Larbaud, il faudrait trouver un mot qui soit synonyme de modestie et de douceur. Larbaud le doux, le modeste est un poète. [...] Il a apporté à la poésie moderne un regard direct et puissant, un dépaysement nécessaire et la joie de la vitesse »...
- 235 Philippe Soupault. [Un douanier contre les snobs]. Manuscrit autographe signé, [1946]. Plus un manuscrit en partie autographe, Henri Rousseau, le Douanier, [1979] ; 6 pages et quart in-4°, et 5 pages in-fol.
Sur le Douanier Rousseau.
Le premier article fut écrit à l'occasion d'une exposition à la galerie Charpentier consacrée à l'École de Paris depuis Henri Rousseau, et parut dans Les Lettres françaises (n° 118), le 26 juillet 1946. « Pour celui qui a si durement travaillé, pour celui dont on s'est si méchamment et si injustement moqué pendant toute sa vie, la destinée fut cruelle [...]. Peut-être n'est-il pas malgré tout trop tard pour réparer cette injustice »... Soupault s'attache à libérer ce « pionnier de la peinture » de l'étiquette de « primitif », et à défaire quelques idées reçues tenaces qui talonnent sa mémoire...
Le second texte est élaboré à partir d'une photocopie d'un article paru dans La Revue du XXe siècle en 1962 (repris dans Profils perdus, 1963), collée sur de grands feuillets ; Soupault y apporte au feutre violet dans les marges d'importantes modifications et additions en vue du recueil Écrits sur la peinture (Lachenal & Ritter, 1980). Il rédige notamment une nouvelle conclusion, pour signaler La Vérité sur le douanier Rousseau d'Henry Certigny : « Cet érudit a retrouvé tous les documents sur la vie du peintre et recueilli, en les commentant, les témoignages de ceux qui l'avaient connu plus ou moins bien et qui l'avaient jugé plus ou moins mal. On peut douter que les propriétaires des toiles de Rousseau songent à lire ce livre vengeur ».
- 236 Philippe Soupault. Découverte d'un monde. Manuscrit autographe, [1946] ; 25 pages in-4° et titre autographe.
Réflexions sur la lente intégration des découvertes de l'esprit. « Combien faudra-t'il de temps pour que nos contemporains (je pense à la fois à la majorité et à la masse) s'aperçoivent que certains hommes ont découvert un nouveau monde. La plupart des gens ignorent encore, je ne l'oublie pas, les grandes découvertes de la science et leurs conséquences plus ou moins lointaines. Ils finiront bien un jour par s'en apercevoir de gré ou de force. Vous parlez d'atomes ou de pénicilline comme s'il s'agissait de la pluie et du beau temps »... Cependant nous sommes attachés à ce qu'on appelle le patrimoine de l'humanité, ou le savoir, au point d'en faire une fausse religion, et cela même après une guerre qui aurait dû nous apprendre que l'esprit n'est pas infailible... Soupault rend hommage à quelques génies qui ont lutté contre des tyrannies, qui ont aperçu et apporté des changements dans l'atmosphère intellectuelle : Lautréamont, Baudelaire, Rimbaud, faisant en passant quelques remarques critiques concernant Mallarmé, Laforgue, Jarry... « Si, enfin, on commence à distinguer les couleurs de l'aurore, on s'aperçoit bien grâce à cette lumière encore trop rose de l'étendue du désastre, qui s'appelle pour quelques temps équivoque. Cette puissance, la poésie, est engagée. Un nouveau brouillard, moins étouffant mais peut-être aussi dangereux, aussi égarant, règne autour des terres jadis reconnues »... &c.
- 237 Philippe Soupault. « Il n'est pas facile d'être libre »... Manuscrit autographe, [vers 1946] ; 1 page et quart in-8° avec corrections.
« Il n'est pas facile d'être libre. Surtout quand on aime la liberté. Il est simple de réclamer la liberté, de l'exiger et même peut-être de mourir pour elle. Mais la connaître ? J'aime la liberté passionnément. Je veux être libre. J'ai souffert toute ma vie pour pouvoir être libre. J'ai fait souffrir pour pouvoir être libre. Je crois que quelqu'un que j'aimais est mort parce que je voulais être libre. [...] Mais j'ai senti que je n'étais pas vraiment libre. Je le sais mieux encore depuis que j'ai été prisonnier, depuis que j'ai connu la captivité. [...] J'ai entendu le bruit des clefs, le grincement des serrures qui annonce l'angoisse. J'ai secoué désespérément la porte qui me séparait du monde. Et quand on m'a relâché je me suis rendu compte que je n'étais pas vraiment libre. La plupart des hommes et des femmes aime[nt] la servitude »...

Il en a rencontré peu qui sacrifiaient tout pour être libres : « Ils m'ont enseigné à ne rien posséder, à ne m'attacher à rien »...

Ce texte semble être inédit.

- 238 Philippe Soupault. [Le Roi de la vie et vingt autres nouvelles]. 5 manuscrits autographes (un signé), et 2 tapuscrits avec additions ou corrections autographes, de contes, [vers 1946-1965] ; env. 40 pages formats divers.
- Sept contes recueillis comme des inédits dans *Le Roi de la vie et vingt autres nouvelles*, volume publié le 12 mars 1992 pour le deuxième anniversaire de la mort du poète, chez Lachenal & Ritter.
- Manuscrits autographes des contes et récits (les titres ont été portés postérieurement au crayon), tous publiés dans l'édition de 1992 : *Affiches* (4 p. in-8° sur papier rose), *L'Hypnotiseur* (achevé 5 p. in-8°), *Les Musiciens* (3 p. in-4°), *Novembre* (vers 1947, 2 p. in-4° sur papier du *Journal of Applied Physics* de Pittsburgh University, auquel collaborait son frère le médecin Robert Soupault), et *Celle que vous croyez* (vers 1965, 3 p. in-4°).
- Le Silence de la nuit* [1946-1947] est en grande partie autographe : le tapuscrit original est abondamment corrigé et augmenté de quatre pages autographes (10 p. in-4°).
- Enfin, le tapuscrit d'*Une expérience onirique* est signé au crayon (14 p. in-4°), et présente d'infimes corrections.
- 239 Philippe Soupault. 2 manuscrits autographes, [vers 1946 ?] ; 12 pages et demie in-8° avec ratures et corrections, au dos de feuillets à en-tête de l'UNESCO.
- « Parmi les maladies les plus honteuses de notre époque, il serait juste d'en dénoncer surtout deux : la passion morbide de nos contemporains pour le roman dit policier d'une part et la fascination pour la télévision d'autre part. Ces deux affections sont graves car elles provoquent toujours chez les patients un abrutissement qui risque de devenir définitif »...
- « Parmi tous les phénomènes de l'après-guerre un des plus intéressants, mais dont on n'a pas encore mesuré l'amplitude, est le développement gigantesque, le mot n'est pas trop fort, de la presse destinée aux femmes et rédigée par des femmes »...
- 240 Philippe Soupault. Manuscrit autographe, [1947] ; 4 pages in-4° avec ratures et corrections.
- Bel article sur l'édition clandestine sous l'Occupation, peut-être destiné aux *Lettres françaises*, à propos de la *Bibliographie des éditions françaises clandestines imprimées dans les Pays-Bas pendant l'Occupation allemande 1940-1945* par Dirk De Jong, (La Haye et Paris, A.A.M. Stols, 1947).
- « Ni le temps, rongeur infatigable, ni les menaces, ni la mort qui vous guette, aussi tenace que l'ombre, ni la souffrance, incendie qu'on ne peut vaincre, n'ont pu vaincre l'esprit. Nul de ceux qui ont subi l'époque la plus désespérante de l'histoire de l'humanité, ne doivent l'oublier. Il faut le répéter, il importe de l'apprendre à ceux qui dans l'avenir entendront parler des années atroces sans les avoir vécues. [...] Tout était-il perdu ? Tout semblait perdu. Le silence s'étendait comme un ciel de plomb sur les terres sanglantes »... Il se souvient, « comme d'une merveilleuse aurore », de l'apparition des publications clandestines, « signaux de la délivrance », « symboles de la liberté »...
- Il souligne le courage de ceux qui les produisirent, dans cette vaste prison que fut l'Europe dominée par les nazis. « Ainsi, alors que le silence et la nuit, alors que les nuages gonflés de sang, alors que l'épais brouillard de la souffrance couvraient la Hollande et l'isolaient du reste du monde quelques hommes dont on n'oubliera jamais les noms soutenaient l'honneur d'une corporation, exaltaient l'art, la fidélité, le courage et exigèrent que la plus pure flamme de l'esprit, mêlée à celles de la foi et de l'espérance, ne cesse pas de s'élever »...
- 241 Philippe Soupault. 3 manuscrits autographes de voyages, [vers 1948-1953] ; 12 pages et demie in-4° avec ratures et corrections, le premier au dos de feuillets à en-tête du *Journal of Applied Physics*.
- [Istanbul, 1948 ?]. « J'eus la chance de voir peu avant l'arrivée s'écarter les nuées et je pus du haut du ciel contempler ce paysage où fut construit Byzance [...]. Il m'était, de ces coup d'œil, aisé de comprendre que ce carrefour marin, cette porte entre deux mers et deux continents devait nécessairement dicter aux hommes la construction d'une métropole »... Etc.
- [Gibraltar, 1953 ?]. « Vu de la mer ou vu du ciel le rocher de Gibraltar fait penser à un gigantesque poing fermé. Ce que la Grande Bretagne a voulu affirmer en s'incruster depuis 1704 à la pointe de l'extrême occident européen c'est qu'elle entendait jouer un rôle en Méditerranée »...
- Méditerranée 1953. XII. Espagne : le plus irritant des problèmes. « Un brouillard politique entoure l'Espagne depuis plus de dix ans. On connaît quelques-unes des raisons de cette situation équivoque, on en soupçonne quelques autres mais, à vrai dire, on ignore généralement pourquoi cette situation se prolonge. Les démocraties peuvent-elles « reconnaître » officiellement un état dictatorial imité de ceux

qu'elles ont combattus et vaincus, et oublier les conditions dans lesquelles le général Franco a imposé et maintenu son régime ? Les dirigeants espagnols eux ne l'oublient pas mais ils se souviennent aussi des promesses qui leur furent faites pendant la guerre par les États-Unis et la Grande Bretagne au moment où ils craignaient que Franco n'acceptât les propositions de son collègue et ami Hitler »...

- 242 Philippe Soupault. 2 manuscrits autographes, [vers 1950-1952 ?] ; 3 pages et demie in-4° (au dos d'un tapuscrit dramatique) et 5 pages in-8°, avec ratures et corrections. « On ne peut qu'admirer la patience, l'attention et l'application de ces hommes qui ont la passion de s'arrêter très longuement devant les boutiques, toutes les boutiques. Ces hommes et ces femmes qui, selon l'expression consacrée, «lèchent» les vitrines [...] sont des êtres charmants quand on ne se promène pas avec eux »... « Bien que l'on n'ose plus, comme jadis, reprocher aux femmes de prendre grand soin de leur apparence et d'y consacrer une part de leur activité, on entend trop encore souvent reprocher aux femmes leur «coquetterie», un mot qui a gardé un sens péjoratif. Celui qui comme moi a beaucoup voyagé peut cependant témoigner qu'un des prestiges les plus certains des femmes européennes est ce que j'appellerais volontiers leur tenue »... On joint le manuscrit autographe du début d'un article sur Simone de Beauvoir, suivi du tapuscrit complet (1 et 4 p. in-4°).
- 243 Philippe Soupault. Rencontres insolites. Trois manuscrits autographes, [1951] ; 15 pages in-4° ou in-8° avec ratures et corrections. Manet au Cameroun (publié dans Le Journal de Genève, 19 août 1951). Sur sa découverte dans une exposition de peinture, au milieu de « navets refusés par les amateurs les plus myopes d'Europe », d'un petit tableau de Manet. « Cela me parut inquiétant et réconfortant comme un miracle. C'était comme une étoile dans un ciel d'encre ». La toile avait peu de succès auprès des « coloniaux dits européens », mais beaucoup auprès des Africains, ce qui suscite des réflexions sur la sensibilité des êtres vierges de toute éducation esthétique traditionnelle... J.S. Bach sous l'équateur (au dos de papier de l'Hôtel Angola à Luanda). Relation d'une visite de deux jours à Lambaréné, au Gabon, chez Albert Schweitzer, médecin missionnaire, musicologue et organiste virtuose ; vision frappante « d'un Européen au milieu d'une nature hostile inquiétante comme un cauchemar, seul, à plusieurs milliers de kilomètres de la civilisation, entouré d'africains pour qui la musique telle que nous l'aimons n'est qu'une bamboula, jouant du «piano à pédalier d'orgue» pendant les heures éternellement chaudes de l'Équateur »... Un disciple noir d'Edmond Jaloux. Récit d'un entretien avec un instituteur africain qui souhaitait lui parler parce que Soupault avait connu Edmond Jaloux : « Pancrace pendant toute une soirée me fit admirer les romans annotés par lui »... Il a même rédigé un manuscrit autobiographique, insérant « des phrases entières de son auteur favori »...
- 244 Philippe Soupault. [Paul Éluard]. Manuscrit autographe (fragment), [novembre 1952] ; 2 pages et demie in-4° paginées 5 à 7 (petites déchirures au dernier feuillet). Adieu à Paul Éluard (mort le 18 novembre 1952, faire-part des obsèques joint) : « Il s'imaginait, de très bonne foi, que le poème était la conséquence d'une volonté bien définie, [...] et il prétendait que le poème ainsi conçu était supérieur au rêve. Ce n'est pas le jour, je le sais bien de lui faire des reproches. Mais je me sens incapable, comme on vous le demande lorsqu'un de vos amis meurt, de prononcer une oraison funèbre. Je cherche quel plaisir je pourrais lui faire en ce jour où il a barre sur moi » ; comme il aimait « avec entêtement » l'orgue de barbarie entendu dans son enfance à Paris, c'est ainsi qu'on lui dira adieu... Soupault reprend : « Et puisqu'un grand poète de plus vient de disparaître je voudrais le saluer par une poésie qui est, cruellement de circonstance. En 1922 – il y a trente ans j'avais écrit une épitaphe. Je doute que ces héritiers la fassent graver sur sa tombe. Mais je vais la réciter puisqu'elle lui avait plu. Épitaphe »... On joint une photocopie avec corrections autographes du manuscrit de Soupault du poème écrit lors de la mort d'Aragon, ... Et le reste (22 déc. 1982, c'est le dernier poème de Soupault).
- 245 Philippe Soupault. Les Peintres mexicains. Manuscrit autographe, [1952] ; 9 p. in-4°. Manuscrit complet d'une étude publiée en 1952 dans la Revue du XXe siècle, et recueillie dans Écrits sur la peinture (Lachenal & Ritter, 1980). Soupault présente aux lecteurs six artistes : José Guadalupe Posada, José Orozco, Dego Rivera, Rudino Tamayo, Alfaro Siqueiros et José Luis Cuevas. « Encore trop peu connus en Europe, les peintres mexicains du XXe siècle, ceux qui représentent avec éclat ce qu'on appelle dans le Nouveau Monde l'École mexicaine, admettent et même proclament que l'artiste qui fut le précurseur de la peinture dont nous admirons actuellement l'explosion fut un graveur «populaire», Posada qui vendait lui-même dans les rues de Mexico ses œuvres, des images (au sens des images d'Épinal). Cet

artiste génial gravait sur bois à l'aide d'un couteau des scènes que nous appellerions aujourd'hui, au siècle de la photographie et du cinéma, des actualités : crimes, catastrophes, procès, qui passionnaient l'opinion publique, et dont l'atmosphère rappelle celle des complaintes »...

- 246 Philippe Soupault. [René Crevel]. Manuscrit autographe, [1954] ; 14 pages in-8° avec ratures et corrections, au dos de feuillets à en-tête de l'UNESCO.
Bel hommage à René Crevel, publié dans un numéro spécial d'hommage de la revue Temps mêlés (octobre 1954), et recueilli dans Profils perdus (Mercure de France, 1962).
Soupault compare Crevel à un arbre agité par le vent : « René Crevel était un être frémissant. Il frémissait de la tête au pied et je dois ajouter douloureusement. Ce frémissement, quelque soit le vent ou la tempête qui en fut la cause, je savais bien qu'il était permanent, que Crevel ne pouvait pas s'empêcher de frémir. Il était né révolté comme d'autres naissent avec des yeux bleus. [...] C'était un insurgé. Mais comme il était amiable, bon et toujours « anxieux » de faire plaisir il était contradictoire. Il acceptait de fréquenter des gens impossibles et notamment des snobs imbuvables... Cependant il était loyal, et capable de lutter : en témoigne l'accueil qu'il fit aux Champs magnétiques... Il était authentique, et susceptible de souffrir ; son fameux charme était complexe. Cet « être exceptionnel » publiait des livres qu'il oubliait, tels « des bouteilles jetées à la mer »... « Il découvrit d'ailleurs, grâce au surréalisme, un domaine dont il parcourut seul de grands espaces. Il n'eut pas le temps de poursuivre ces explorations mais je suis certain que c'est de cette activité dont il aurait aimé qu'on se souvienne d'abord »...
- 247 Philippe Soupault. [Célébrité d'un sot]. Manuscrit autographe, [1955] ; 9 pages in-8° avec ratures et corrections, au dos de feuillets à en-tête de l'UNESCO.
Cet article sur la traduction française de la Vie de Samuel Johnson de James Boswell (Gallimard, 1954) a été publié dans Le Journal de Genève (28 novembre 1955).
« Ceux qui avaient lu cette biographie dans le texte original avaient déjà été frappés par la figure singulière de Samuel Johnson et se demandait si sa gloire n'était pas la conséquence d'un malentendu. Mais, craignant de ne pas saisir toutes les nuances des conversations du Docteur et de son biographe, ils se gardaient de porter un jugement et s'étonnaient seulement qu'on puisse admirer avec tant de ferveur ce discoureur impétueux et intarissable ». L'excellente traduction de J.-P. Le Hoc rend plus net le langage et plus clair le génie du héros. Soupault reconnaît l'extravagance de ce personnage qui abusa de la mode dont il jouissait pour décocher des roseries à Goldsmith, Fielding, Garrick et d'autres ; Paul Léautaud lui ressemble... Il eut la gloire d'un enterrement à l'abbaye de Westminster, à côté des plus grands poètes et savants anglais. « Et le respect de la tradition, si puissant en Angleterre, fit son œuvre »...
- 248 Philippe Soupault. 3 manuscrits autographes de nouvelles, [vers 1960 ?] ; 17 pages in-4° ou in-8°. Trois nouvelles inédites.
« L'autre matin je me promenais »... (8 p. in-8° sur papier bleu) : découverte inattendue dans une rue sans âme, d'une fenêtre fleurie ; cette vue provoque une rêverie chez le promeneur émerveillé...
« Pour faire plaisir à une jeune femme de mes amies qui prétendait vouloir me demander conseil et sachant bien qu'elle ne le suivrait pas, je suis allé assister à une présentation de collection chez un couturier à la mode »... (3 p. in-4°).
« Tandis que, penché sur ma table de travail, j'écrivais en tirant la langue selon mon habitude »..., l'irruption d'un moineau à sa fenêtre suscite une foule de questions inquiètes concernant le sort des oiseaux en hiver... (6 p. in-8°, inachevé).
- 249 Philippe Soupault. Cerf-Volant. Poème autographe, octobre 1968 ; 1 page in-8°. Belle pièce de trois quatrains, datée à la fin, et dédicacée en tête à Lydie Lachenal : « à ma chère et mon unique Lydie » ; publiée dans Poèmes retrouvés (1982).
« Je suis encore et toujours / après tant et tant d'années / cet enfant qui tire sur une ficelle / à la poursuite du vent »...
Exposition Soupault BnF (1997) ; reprod. dans Portrait(s) de Philippe Soupault (p. 23).
- 250 Philippe Soupault. Sept Étoiles. Poème autographe, [1968] ; 1 page et quart in-4° à l'encre violette. Belle pièce de 32 vers, présentant quelques corrections, et recueillie dans Poèmes retrouvés (1982).
« Regarder cette étoile / à la fin du jour / Regarder cette étoile / au début de la nuit »...
- 251 Philippe Soupault. Weissberg. Manuscrit autographe, 1980 ; 3 pages et demie in-fol., avec qqs corrections.
Préface à la monographie bilingue illustrée, Weissberg, peintre (Lachenal & Ritter, 1980), consacrée au peintre Léon Weissberg (1893-1943), né en Galicie, déporté et mort assassiné au camp de Lublin-

Maïdanek. « Découvrir l'œuvre d'un peintre encore injustement trop peu connu est une expérience passionnante »... Le manuscrit, au feutre violet, est daté au crayon : « Cannes Octobre 1980 », et dédicacé à Lydie Lachenal : « à Lydie (autrement dit Jules) son ami Philippe (dit Edmond) ».

- 252 Philippe Soupault. [Écrits sur la peinture]. Copies avec corrections et additions autographes, [1980] ; 15 pages formats divers.
Textes revus pour le recueil *Écrits sur la peinture* (Lachenal & Ritter, 1980).
Robert Delaunay, article publié dans *Les Nouvelles littéraires* (3 juin 1976), à l'occasion de l'exposition Delaunay à l'Orangerie des Tuileries ; l'article découpé et collé sur de grandes pages reçoit des corrections autographes, et Soupault rédige une importante conclusion autographe : « Ceux qui l'ont connu savaient que leur ami était un solitaire »...
Salvador Dali, coupure de presse des *Nouvelles littéraires* (17 janvier 1980) avec corrections autographes, et photocopie avec addition de deux notes autographes : « On l'appelait «le tiroir-caisse» » ; et : « Déjà en 1933, Dali avait proclamé son admiration [...] pour le monstrueux Adolf Hitler. Il avait, comme le boucher et tortionnaire Amin Dada (un autre sinistre exhibitionniste) déclaré que le sanglant Führer était son idole »...
Les Primitifs portugais, photocopie d'un article paru dans la *Revue des Voyages* (1959), avec titre et qqs corrections autographes. Wassily Kandinsky, 1975 ; photocopie du manuscrit, avec titre, date et qqs corrections autographes. Sergio Ceccotti, photocopie du texte paru dans *Opus* (automne 1980), avec titre et qqs corrections autographes.
- 253 Philippe Soupault. Brouillon autographe d'un manuscrit sur Rimbaud, [1981] ; 1 page et demie in-4° avec qqs ratures et corrections.
Manuscrit de premier jet d'un texte qui paraîtra, remanié, dans l'ouvrage collectif *Un sieur Rimbaud se disant négociant* (Lachenal & Ritter, 1984, p. 92). « Charleville. La mère Rimb. Paris, la Commune. Forain. Retour à Charleville. Paris – Verlaine – Londres. Stuttgart Bruxelles – Amsterdam. Java. Chypre. Enfin le «négociant» Rimbaud franchit le canal de Suez et explore la mer Rouge. C'est sur ces rivages que j'ai cherché à suivre les itinéraires qu'avait suivis le «négociant», itinéraires qu'il avait finalement préférés. Ce n'est pas ce qu'on s'obstine à nommer le secret des départs de Rimbaud et son «oubli» de la poésie qu'il fallait découvrir mais plus simplement pourquoi la mer Rouge et ses rivages fascinèrent le voyageur infatigable, jamais satisfait, toujours à la recherche de nouvelles lumières et de nouveaux mystères »...
On joint le tapuscrit d'un argument de ballet télévisuel, *Les Sons et les Couleurs*, avec addition autographe de 2 vers de Baudelaire et corrections autographes (1 p. et demie in-4°).
- 254 Philippe Soupault. Anniversaire. Poème autographe, 29 octobre 1981 ; 1 page in-8°.
Belle pièce dédiée à sa femme : « pour Ré », de 18 vers, et recueillie dans *Poèmes retrouvés* (1982).
« Je voudrais te donner / une couronne / constellée de toutes les étoiles / du firmament »...
- 255 Philippe Soupault. [Poèmes retrouvés]. 4 manuscrits autographes ; sur 4 p. in-4° ou in-8°.
Topo, texte en prose publié en fac-similé en préambule aux *Poèmes retrouvés* (1982). « Ph. S. n'est pas collectionneur. Il écrit des poèmes mais ne pense jamais à les conserver. Il les donne à des revues ou des amies et des amis. Il faut reconnaître que Ph. S. a la mémoire courte. Il est parfois surpris qu'on lui montre dans une revue un poème et qu'on lui affirme que c'est bien lui qui l'a écrit. D'ailleurs il est incapable de «juger» ses poèmes. Il est parfois étonné de leur existence. Il regrette souvent de les avoir écrits »...
Trois poèmes recueillis dans *Poèmes retrouvés*, 1982 :
Plus jamais, [1970 ?], 15 vers, avec une correction : « Je sais désormais que la vieillesse c'est déjà l'enfer »...
[Persévérer, 1975], 12 vers : « Au bout d'un long chemin »...
Automne, [1976], 5 vers : « Cette feuille qui tombe »...
- 256 Philippe Soupault. [Poèmes retrouvés]. 3 poèmes autographes, [1950 ?-1968] ; sur 3 pages in-4° ou in-8° à l'encre violette (la dernière froissée avec déchirure réparée au dos).
Trois poèmes recueillis dans *Poèmes retrouvés*, 1982.
à l'abattoir, [daté au dos 1950], 4 cinquains, avec quelques corrections : « Adieu lézards adieu corbeaux »...
[Rien, 1967], 19 vers, avec quelques corrections : « Plus rien même pas de la cendre... »
Ode [Ode à l'amour, 1968], 15 vers : « Demain c'est peut-être la mort »...

- 257 Philippe Soupault. Manuscrit autographe, [vers 1982] ; 3 pages in-fol. avec qqs corrections.
« Je suis né en 1897, trois ans donc avant le début du XXe siècle. Pendant ma longue vie j'ai assisté aux bouleversements de la vie des femmes et des hommes, mes contemporains »... Il nomme quelques-unes des inventions qui ont bouleversé le monde et l'humanité, depuis l'automobile jusqu'à la première marche sur la lune, en privilégiant les transformations de la vie urbaine. Il termine en constatant que la « loi de l'homme » est désormais discutée : « Il faut espérer que ce qu'Arthur Rimbaud prophétisait, deviendrait une réalité : « Quand sera brisé l'infini servage de la femme, quand elle vivra pour elle et par elle, l'homme – jusqu'ici abominable – lui aura donné son renvoi, elle sera poète, elle aussi ! » »...
On joint deux autres manuscrits autographes : la fin d'un article sur la photographie (pages 18 à 21) ; et le brouillon d'un texte sur la publicité (1 p. in-4°).
- 258 Philippe Soupault. [Poésies pour mes amis les enfants]. 9 manuscrits autographes dont trois signés, [1976-1982] ; 10 pages formats divers.
Bel ensemble de textes et sept poèmes du recueil Poésies pour mes amis les enfants (Lachenal & Ritter, 1983).
Page de titre autographe calligraphiée au feutre bleu, avec un petit dessin d'enfant collé.
Préface : « Six ans. Pas encore l'âge de raison »... Soupault évoque une distribution des prix présidée par son grand-père, où les écoliers chantaient une comptine... « C'est ce souvenir qui m'a incité à écrire quelques poèmes pour mes amies et mes amis des écoles, des lycées, des grandes écoles et des maisons de retraite ».
Pleine Lune, [1975], 8 vers, signé : « J'ai ouvert ma fenêtre »...
C'est demain Dimanche, [1976], 14 vers, signé : « Il faut apprendre à sourire »...
Emmanuèle m'a dit, [1976], 3 sizains : « Je n'aime pas tellement les souris »...
« La petite Emmanuèle »..., [1976], 2 quatrains.
« Véronique est malade »..., [1976], 14 vers, avec corrections.
« Qui frappe à la porte »..., [1981], 9 vers.
[Bastien enfille tes bottes], 1982, 16 vers, signé « Philippe » : « Bastien mon ami... »
- 259 Philippe Soupault. [Mémoires de l'Oubli]. Tapuscrit original avec corrections autographes ; 253 pages petit in-4°, plus qqs feuillets intercalaires, sur papier perforé dans 2 classeurs à anneaux noirs. Plus 22 manuscrits autographes d'additifs ; 45 pages formats divers.
Important dossier sur la genèse de ses Mémoires de l'Oubli, qui paraîtront en 3 tomes chez Lachenal & Ritter (1981, 1986 et 1997).
Premier état dactylographié. Cette version originale, dactylographiée par les soins de l'auteur, est corrigée et annotée de sa main, principalement au crayon (parfois repassé à l'encre par L. Lachenal). Elle fut terminée en 1978. Soupault commença à y apporter des ajouts et des révisions en 1979, réalisant sur ce document un premier découpage en chapitres. Il a également attaché au tapuscrit quelques billets à l'intention de son éditeur : « Faudra-t'il mettre en appendice mes articles d'U.R.S.S. et des U.S.A. de Vu »... « Peut-être articles de Vu sur le chômage en Allemagne »... Ces Mémoires, qui s'ouvrent par le souvenir de la mobilisation générale à Paris, le 2 août 1914, plongent rapidement le lecteur dans les milieux littéraires que Soupault devait fréquenter : Apollinaire au Café de Flore, première rencontre d'André Breton, etc. ; ils s'achèvent en 1933.
Additions à la copie des Mémoires. Ces développements sont de longueurs différentes, allant d'une page pour apporter une précision, à plusieurs pages pour ajouter et raconter un nouvel épisode ou un portrait. Fragment d'une première ébauche de Mémoires : Soupault a biffé son serment initial de raconter toute la vérité ; il explique comment il fit la connaissance d'Apollinaire... Portrait d'Aragon après la démobilisation... Texte du poème dit par Apollinaire au banquet offert au Douanier Rousseau dans l'atelier de Picasso... Sur le contexte historique de Parade... Anecdotes sur André Breton, Pierre Janet, Paul Éluard, Jacques Baron, André Masson, les expériences de sommeil, etc. Texte de 8 pages consacré à Georges Ribemont-Dessaignes... Évocation de la forêt de Bussaco... Fragment d'un article sur le chômage en Allemagne avec avis à son éditeur : « Il faut ajouter une dizaine d'appendices »... Projet de texte pour la 4e de couverture... &c.
On joint un dossier de notes et manuscrits autographes à propos du manuscrit des Champs magnétiques, 1976-1985 (15 p., formats divers). Ce manuscrit original, écrit par André Breton et Philippe Soupault, réputé détruit, partiellement recopié par Breton, puis miraculeusement retrouvé complet en 1982, fut acquis par la Bibliothèque Nationale. Ces textes composeront l'« Histoire d'un manuscrit » et la Note rectificative publiés dans Mémoires de l'oubli (t. II, p. 13-14 et 177-189).
- 260 Philippe Soupault. 3 manuscrits autographes de sketches, [vers 1986-1987] ; 17 pages la plupart in-4°.

Amusants sketches inédits, dont deux dédiés : « à mon ami Ken Ritter qui a le sens de l'humour », et « Pour mon ami Ken en espérant le faire sourire et pour le distraire des maths. Philippe ».

La scène se passe dans un hôtel particulier du quai Malaquais : Charles Cavallier, maître du chien Bacchus, reçoit la visite du commissaire de police, qui lui apprend qu'il jouit d'une grande réputation d'honorabilité dans le voisinage (Mme Labeille, directrice de la célèbre imprimerie, l'approuve), mais que Bacchus a un comportement scandaleux dans le Jardin des Tuileries... – Avec un avis signé « Alain Ballochard » : « Toutes allusions à la vie d'une personnalité vivante sont incroyables ». Où Mme Labeille écoute les reproches de M. Ballochard, député de copropriétaires, se plaignant du chien Bacchus (crottes, aboiements), et recommandant M. Altscheler, vétérinaire et célèbre empoisonneur... – Les Mésaventures de Bacchus. Où Mme Labeille, fort enrhumée, voit se sauver de chez elle une vieille amie, un photographe de presse, une nièce, etc., tous incommodés par une odeur étrange. Arrive le préposé des Pompes funèbres, offrant ses services pour le cimetière des chiens...

- 261 Philippe Soupault. Dessins. Manuscrit autographe ; 1 page in-8° au feutre violet.
Texte inédit pour un album de ses propres dessins automatiques. « Ayant été obligé de relire Les Champs magnétiques pour répondre aux questions de la traductrice de ce livre en langue allemande j'ai été sollicité comme autrefois de tracer des dessins «automatiques». J'ai donc accepté de répondre à ce désir et j'ai commencé avec joie à dessiner. J'étais étonné de répondre à cette sollicitation »...

LES PHOTOGRAPHIES

- 262 Roger-Viollet
Philippe Soupault, circa 1918.
Tirage argentique. Tampon Roger-Viollet et annotations manuscrites au verso. 24 x 18 cm.
Bibliographie : • Soupault. Mémoires de l'oubli. Paris, Lachenal & Ritter, 1997. (Tome I, 1914-1923, 2e éd. p. 199), • Portrait(s) de Philippe Soupault, sous la direction de Mauricette Berne et de Jacqueline Chénieux-Gendron, BNF, Paris, octobre 1997, p. 65.
- 263 Anonyme
Philippe Soupault, profil au chapeau, 1919.
« Mon premier chapeau après la guerre ». (Propos de Ph. Soupault rapportés par Lydie Lachenal).
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton. Tampon Lachenal & Ritter au verso. 20,5 x 13,5 cm.
On joint un contretype de cette photographie (18 x 12 cm).
Bibliographie : • Soupault. En Joue !, Paris, Lachenal & Ritter, 1980. (p. 9.), • Portrait(s) de Philippe Soupault, sous la direction de Mauricette Berne et de Jacqueline Chénieux-Gendron, BNF, Paris, 1997, p. 58.
- 264 Roger-Viollet
Philippe Soupault par Martinié, 1920.
Tirage argentique. Tampon Roger-Viollet et annotations manuscrites au verso. 22 x 15,5 cm.
Bibliographie : Soupault. Le Bon Apôtre. Paris, Lachenal & Ritter, 1988.
En frontispice avant titre, page 2.
- 265 Roger-Viollet
Philippe Soupault, c. 1926.
Tirage argentique. Tampon Roger-Viollet et annotations manuscrites au verso. 24 x 12 cm.
Bibliographie : • Soupault. Mémoires de l'oubli, tome III, 1927-1933, Paris, Lachenal & Ritter, février 1997, p. 208. • Portrait(s) de Philippe Soupault, sous la direction de Mauricette Berne et de Jacqueline Chénieux-Gendron, BNF, Paris, octobre 1997, p. 10.
- 266 Portraits de Philippe Soupault, 1917-1932.
Ensemble de cinq contretypes : Soupault soldat (2), portrait par Man Ray, portrait au nœud papillon, Soupault aux USA. Formats divers.
- 267 Erna Niemeyer (future Mme Ré Soupault)
Philippe Soupault lisant sur la terrasse, Berlin 1934.
Tirage argentique d'ép. Au verso annotations manuscrites de E. Niemeyer. 5,5 x 5,5 cm.

- On joint un agrandissement moderne de cette photographie (18 x 13 cm.)
Bibliographie : • Soupault. Mémoires de l'oubli, tome III, 1927-1933. Paris, Lachenal & Ritter, février 1997. P. 195. •• Portrait(s) de Philippe Soupault, sous la direction de Mauricette Berne et de Jacqueline Chénieux-Gendron, BNF, Paris, 1997. P. 91.
- 268 Roger-Viollet
Philippe Soupault, « Portrait d'un imbécile », juin 1921.
Tirage argentique. Tampon Roger-Viollet, annotations et titre manuscrits au verso : « Expo Dadaïsme », « Miroir encadré (objet réel) 'Portrait d'un imbécile' par Philippe Soupault ». 24 x 18 cm.
Bibliographie : • Soupault. Mémoires de l'oubli, tome I, 1914-1923. Paris, Lachenal & Ritter, février 1997. 2e éd. p. 208, •• Portrait(s) de Philippe Soupault, sous la direction de Mauricette Berne et de Jacqueline Chénieux-Gendron, BNF, Paris, octobre 1997, p. 70.
- 269 Last Nights of Paris.
Couverture de l'édition de 1929 de la première traduction par William Carlos Williams des Dernières Nuits de Paris, le roman de Ph. Soupault
Tirage argentique postérieur. 18 x 12 cm.
Bibliographie : • Soupault. Mémoires de l'oubli, tome III, 1927-1933. Paris, Lachenal & Ritter, Paris, février 1997, p. 178. •• Portrait(s) de Philippe Soupault, sous la direction de Mauricette Berne et de Jacqueline Chénieux-Gendron, BNF, Paris, octobre 1997, p. 37.
- 270 Anonyme
Dadas et surréalistes en 1921.
Tirage argentique d'époque. Cassures dans les angles. 12 x 16,5 cm.
De g à d : T. Tzara, C. Arnaud, Ph. Soupault, F. Picabia, A. Breton / B. Péret, L. Aragon, P. Dermée, T. Fraenkel, P. Eluard, G. Ribemont-Dessaignes, Emmanuel Faÿ.
Bibliographie : • Soupault. Mémoires de l'oubli, tome I, 1914-1923. Paris, Lachenal & Ritter, 1997 (2e éd. p. 241). •• Portrait(s) de Philippe Soupault, sous la direction de Mauricette Berne et de Jacqueline Chénieux-Gendron, BNF, Paris, octobre 1997, p. 69.
- 271 Philippe Soupault et les surréalistes, 1924-1931.
Ensemble de 4 contretypes dont 3 du groupe surréaliste à différentes périodes et un de la photographie de James Joyce et Philippe Soupault en 1931 examinant la traduction de Anna Livia Plurabelle, chez Joyce. Formats divers.
- 272* Le groupe surréaliste au Cyrano, café de la place Blanche, mars 1953.
On reconnaît notamment, de gauche à droite, au 1er rang : Man Ray, Max Ernst, Giacometti, Breton (coupé) - et au 3e rang : Suzanne Muzard Cordonnier, Julien Gracq, Élisabeth Breton...
Contretype par Jacques Cordonnier (?). 24 x 18 cm. Provenance : Suzanne Muzard.
- 273* Anonyme
Suzanne Muzard et son chien danois, 1928.
Tirage argentique d'époque. 18 x 13 cm. Provenance : Suzanne Muzard
Bibliographie : Sebbag (Georges). L'Imprononçable jour de ma naissance 17ndré Breton, Jean-Michel Place, Paris, 1988, tabl. 37.
- 274* Anonyme
Suzanne Muzard, Yves Tanguy et Kay Sage à Paris, 1932.
Tirage argentique d'époque. Annotations de la main de Suzanne Muzard au verso. 20 x 12,8 cm.
Provenance : Suzanne Muzard.
- 275* Jacques Cordonnier (attribué à)
Suzanne Muzard couronnée de fleurs à Tahiti, 1933.
Tirage argentique d'époque. 17 x 10,5 cm. Provenance : Suzanne Muzard.
- 276* Jacques Cordonnier (attribué à)
Suzanne Muzard sur une plage désignant un mot écrit sur le sable, à moitié effacé par les vagues, circa 1933.
Tirage argentique d'époque. 16,5 x 12 cm. Provenance : Suzanne Muzard.

- 277* Jacques Cordonnier
Suzanne Muzard Cordonnier et Élisabeth Breton à Saint-Cirq La Popie, 1951.
Deux tirages argentiques d'époque. 15 x 10 cm. Provenance : Suzanne Muzard.
- 278* Jacques Cordonnier
Élisabeth et André Breton à Saint-Cirq La Popie, 1951.
Élisabeth Breton à Saint-Cirq La Popie, 1951
Deux tirages argentiques d'époque. 15 x 10 cm. Provenance : Suzanne Muzard.
- 279* Jacques Cordonnier
André Breton à Saint-Cirq La Popie, 1951.
Tirage argentique d'époque. 15 x 10 cm. Provenance : Suzanne Muzard.
- 280* Charles W.
Suzanne Muzard, Thérèse W. et le chien Douchka, La Muzardière, 1980.
Tirage argentique. 10 x 15 cm. Provenance : Suzanne Muzard.
- 281* Charles W.
Suzanne Muzard Cordonnier en compagnie de ses animaux (le chat Kizou et le chien Douchka), 1987.
Trois tirages argentiques. 10 x 15 cm. Provenance : Suzanne Muzard.
On joint : Suzanne Muzard et ses deux chats, circa 1930.
Tirage moderne. Provenance : Suzanne Muzard.
- 282* Anonyme
Jacques Cordonnier, 1954.
Tirage argentique d'époque. 16 x 22,5 cm. Provenance : Suzanne Muzard.
- 283 Henri Manuel
Portrait de Marc Chagall à la palette, 1925.
Tirage argentique d'époque contrecollé, dédicacé, daté et signé en russe, traduction : « A mon ami le grand écrivain Warszawski, Marc Chagall. Paris 1925 ». Signature et timbre sec du photographe sur le support. 22 x 15,5 cm.
Bibliographie : Marc Chagall, le shtetl et le magicien. Lachenal & Ritter et les Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1995, frontispice p. 3.
- 284 Anonyme
Max Jacob à Saint-Benoît-sur-Loire en 1943, portant l'étoile jaune.
Tirage argentique d'époque contrecollé sur carton. 18 x 11,5 cm.
- 285 René Magritte (1898-1967)
Georgette Magritte de dos, c. 1947.
Tirage argentique d'époque. 11 x 5 cm.
Bibl. : • Patrick Roegiers, Magritte et la photographie, Amsterdam, Ludion, 2005, p. 110 (ill. 149), • Lachenal & Ritter, couv. impr. de présentation de Lettres à... de Magritte, 1985.
- 286 René Magritte (1898-1967)
Stimulation objective.
Tirage argentique contrecollé sur papier. Mention manuscrite du nom de l'artiste et du titre par Magritte sous l'image. 8 x 11 cm.
- 287 Reproductions d'œuvres de René Magritte
Deux tirages argentiques et un ektachrome.
La Fortune Faible (annotations au verso par Maurice Rappin). 14,5 x 12 cm.
Dessin de Magritte illustrant la couverture du livre d'André Breton Qu'est-ce que le surréalisme ? Tirage Roger-Viollet. 24 x 18 cm.
- 288 Agustín Cardenas
Sculpture, 1956.
Tirage argentique d'époque par Hervochon. Tampon du photographe et double signature de Cardenas au verso. 24 x 18 cm.

- 289 Philippe Soupault et un éditeur, 1950.
Trois tirages argentiques d'époque. Au verso, tampons J. Arthur Rank Organisation et date de la main de Soupault. 20,5 x 24,5 cm.
- 290 Jean-Philippe Charbonnier (1921-2004)
Portrait de Philippe Soupault à Dolizi, 1954.
Tirage argentique d'époque. Au verso, dédicace du photographe : « Pour Philippe Soupault, si charmant compagnon de fortune et d'infortune. J P Charbonnier ». 30 x 21 cm.
Bibliographie : Portrait(s) de Philippe Soupault, sous la direction de Mauricette Berne et de Jacqueline Chénieux-Gendron, BNF, Paris, 1997, p. 118.
- 291 Jean-Philippe Charbonnier
Portrait de Philippe Soupault, 1966
Tirage argentique d'époque. Au verso tampon « Photo J. Ph. Charbonnier / Réalités ». 25,3x15,5 cm.
- 292 Marie-Laure de Decker (1947)
Philippe Soupault dans sa chambre à l'Hôtel du quai Voltaire, 1967.
Tirage argentique d'époque. Tampon de la photographe au verso. Dédicace de Ph. Soupault à Lydie Lachenal : « A ma chère Lydie, avec toute mon amitié [...] ». 40 x 27 cm.
Bibliographie : Portrait(s) de Philippe Soupault, sous la direction de Mauricette Berne et de Jacqueline Chénieux-Gendron, BNF, Paris, 1997, p. 18.
- 293 Marie-Laure de Decker (1947)
Philippe Soupault dans sa chambre à l'Hôtel du quai Voltaire, 1967.
Tirage argentique d'époque. Tampon de la photographe au verso. 40 x 29,5 cm.
- 294 Anonyme
Jean Rostand, Ré et Philippe Soupault, 1969.
Tirage argentique d'époque. Au verso, légende et date manuscrites par Ré Soupault. 18 x 24 cm.
- 295 Anonyme
Mme Ré Soupault, 1969.
Tirage argentique d'époque. Au verso, légende et date manuscrites par Ré Soupault. 18 x 9 cm.
- 296 Philippe Soupault au lycée Octave Gréard, le vendredi 29 mars 1969
Six tirages argentiques d'époque. Au verso, tampon du photographe H. Guérard. 24 x 18 cm.
- 297 Louis Monier
Portrait de Philippe Soupault, 1972.
Tirage argentique d'époque. Au verso, tampon du photographe et mention « 1972 » de la main de Ph. Soupault. 27 x 21 cm.
Bibliographie : Louis Monier, Visages de la littérature, Le Cherche Midi Ed., Paris, 1990, p. 44.
- 298 Soupault au bar de l'Hôtel du quai Voltaire, 1972.
Deux tirages argentiques d'époque par Louis Monier et Keystone.
Tampons au verso. 18 x 24 et 20 x 25 cm.
- 299 Claude-Michel Masson
Portrait de Philippe Soupault, quai Voltaire, 1973.
Trois tirages argentiques d'époque. Tampon du photographe au verso. 18 x 13 cm.
On joint un article du Nouvel Observateur (9 août 1980) annoté à l'encre violette de la main de Soupault : « La photo préférée de Ph. S. se promenant quai Voltaire »
Bibliographie : Portrait(s) de Philippe Soupault, sous la direction de Mauricette Berne et de Jacqueline Chénieux-Gendron, BNF, Paris, 1997, p. 108.
- 300 Solitude de Soupault au bar de l'Hôtel du quai Voltaire, 1973.
Trois tirages argentiques d'époque par Christine Lipinska. Au verso, tampons et annotations manuscrites de la photographe et de Ré Soupault. 18 x 13 et 18 x 24 cm.

- 301 Philippe Soupault c. 1973-1974
Quatre tirages argentiques d'époque par Berthe Judet, Claude-Michel Masson et Bronislaw Horowicz.
Tampons au verso. 24 x 16 et 30,5 x 24 cm.
- 302 Philippe Soupault au jardin de la NRF, 1975.
Tirage argentique d'époque. Au verso, annotations manuscrites par Ré Soupault. 30 x 18 cm.
- 303 Philippe Soupault en mars 1975.
Deux tirages argentiques d'époque. Photothèque EDF. 30,5 x 21 cm.
- 304 Philippe Soupault à Genève, 1976.
Quatre tirages argentiques d'époque par Pierre Prentki. 13 x 18 et 24 x 30 cm.
- 305 Philippe Soupault, c. 1976.
Cinq tirages argentiques d'époque par F. Rouland, C. Lipinska, l'Aurore... Tampons des photographes au verso. Formats 23 x 18 cm. env.
- 306 Philippe Soupault à l'école maternelle de Montreuil, 1978.
Quatre tirages argentiques. Formats divers. Au verso de trois d'entre eux, annotation autographe de Ph. Soupault : « A l'Ecole Maternelle de Montreuil, 1978 », et deux sont marqués de ses initiales : « Ph. S. »
Bibliographie : Soupault. Poésies pour mes amis les enfants. Paris, Lachenal & Ritter, 1983. Frontispice p. 9.
- 307 Philippe Soupault, 1979.
Deux tirages argentiques d'époque par Jean-Pierre Couderc. Tampon et annotations du photographe au verso. 21 x 29,5 cm.
- 308 Marc GANTIER (1948)
Portrait de Philippe Soupault à son bureau rue Chanez, 1979.
Tirage argentique d'époque. Au verso, tampons du photographe et Lachenal & Ritter. 24 x 18 cm.
Bibliographie : Soupault. Mémoires de l'oubli, tome I, 1914-1923. Paris, Lachenal & Ritter, 1980. Frontispice p. 9.
- 309 Marc GANTIER (1948)
Philippe Soupault à son bureau rue Chanez, 1979.
Tirage argentique d'époque. Au verso, tampons du photographe et Lachenal & Ritter. 19,5 x 14,5 cm.
Bibliographie : Soupault. Mémoires de l'oubli, tome III, 1927-1933. Paris, Lachenal & Ritter, 1997. Frontispice p. 8.
- 310 Keiichi TAHARA (1950)
Philippe Soupault, jeux de miroirs 1 et 2, résidence Chanez, 1979.
Deux tirages argentiques d'époque. Tampons et signatures autographes du photographe au verso. 40 x 30 cm.
- 311 Keiichi TAHARA (1950)
Philippe Soupault, dans son studio rue Chanez, 1979 - Philippe Soupault dans son studio, fumant...
Deux tirages argentiques d'époque. Tampons et signatures autographes du photographe au verso. 30 x 40 cm.
- 312 Philippe Soupault, rue Chanez en 1980.
Tirage argentique d'époque par Sophie Bassouls. Tampon du photographe et annotations de Ré Soupault au verso. 18 x 24 cm.
- 313 Philippe Soupault à la fenêtre de son studio rue Chanez, 1981.
Tirage argentique d'époque par Bernard Morlino. 24 x 18 cm.
- 314 Philippe Soupault, 1981.
Trois tirages argentiques d'époque par Bernard Morlino. Tampons du photographe au verso. 24 x 15 et 18 x 12,5 cm.

- 315 Philippe et Ré Soupault, rue Chanez en 1983.
Deux tirages argentiques d'époque par Bernard Morlino. Tampons du photographe au verso. 12,5 x 17,5 cm.
- 316 Anonyme
Philippe Soupault en Albanie en compagnie de poètes et écrivains albanais.
Deux tirages argentiques d'époque. 9 x 13,5 cm.
- 317 Conférence de Philippe Soupault aux Beaux-Arts de Tours en compagnie d'Alain Borer, 1980.
Quatre tirages argentiques d'époque par Patrick Giffo. Annotations manuscrites de la main de Ph. Soupault sur l'enveloppe (de faire-part de deuil) et le verso des tirages. 11 x 16 cm.
- 318 Philippe Soupault en vitrine, c. 1980-1983.
Quatre tirages argentiques d'époque. Librairies Delamain et les Arcades.
Formats divers.
- 319 Philippe Soupault au premier Salon du Livre de Paris au Grand Palais, mai 1981 - Rencontre avec Ferhat Abbas, stand Lachenal & Ritter/Garnier.
Tirage argentique et un contretype. 12,5 x 17,5 cm.
- 320 Jean-Philippe Charbonnier (1921-2004)
Signature conjointe de Philippe Soupault et Louis Aragon à la librairie La Hune, le 21 mai 1981.
Tirage argentique d'époque. Au verso, tampon J. Ph. Charbonnier. 12,8x18,5 cm.
- 321 Jean-Philippe Charbonnier (1921-2004)
Signature de Philippe Soupault à la librairie La Hune, le 21 mai 1981.
Tirage argentique d'époque. Au verso, tampon J. Ph. Charbonnier. 12,8 x 18,5 cm.
- 322 Philippe Soupault et Louis Aragon à La Hune à l'arrière, Béatrice Valentin.
Trois tirages argentiques d'époque par Roméo Zinzen, Lachenal & Ritter. Tampon du photographe au verso. 9 x 13 et 21 x 25 cm.
On joint le carton d'invitation de cette séance de signature.
- 323 Philippe Soupault et Louis Aragon à La Hune.
Trois tirages argentiques d'époque. Au verso, tampons l'Express / Michel Giannoulatos. 29,5 x 21 et 23,5 x 21 cm.
- 324 Philippe Soupault et Louis Aragon aux chapeaux, La Hune.
Tirage argentique d'époque et photomontage « Le Grand homme ». Tampon l'Express au verso. 28,5 x 21,5 cm.
- 325 Suivez mon regard.
Portrait de Philippe Soupault, 1981.
Tirage argentique d'époque. Au verso, annotations manuscrites de Soupault : « Suivez mon regard ! »
Philippe Soupault, 1981. 9 x 13 cm.
On joint un agrandissement moderne (16 x 24 cm.)
Bibliographie : Portrait(s) de Philippe Soupault, sous la direction de Mauricette Berne et de Jacqueline Chénieux-Gendron, BNF, Paris, 1997, p. 105.
- 326 Carlos Freire (1945)
Philippe Soupault et Lydie Lachenal, rue Chanez, corrigeant les épreuves de Poèmes retrouvés, octobre 1982.
Deux tirages argentiques d'époque. Au verso, annotations de Lydie Lachenal et de la main du photographe. 12 x 17,5 cm.
- 327 Carlos Freire (1945)
Signature de Poèmes retrouvés au quartier latin. Philippe Soupault et Lydie Lachenal, le 1er décembre 1982.
Tirage argentique d'époque. Titre, date et envoi « Amitié Carlos » de la main de Carlos Freire dans la marge inférieure. 21 x 29,5 cm.

Bibliographie : Portrait(s) de Philippe Soupault, sous la direction de Mauricette Berne et de Jacqueline Chénieux-Gendron, BNF, Paris, 1997, p. 26.

- 328 Signature de Poèmes retrouvés au quartier latin. Philippe Soupault et Lydie Lachenal, le 1er décembre 1982.
Sept tirages argentiques d'époque par Roméo Zinzen, Lachenal & Ritter. Au verso, tampon du photographe et sur 3 d'entre eux, tampon Lachenal & Ritter. 9 x 13 cm.
- 329 Carlos Freire (1945)
Portrait de Philippe Soupault, 1985.
Tirage argentique d'époque. Au verso, tampon du photographe et annotations manuscrites. 24 x 18 cm.
- 330 Carlos Freire (1945)
Portrait de Philippe Soupault, 1985.
Tirage argentique postérieur, 1994. Titré et dédicacé sur le montage : « Le grand poète, écrivain surréaliste, chez lui. Pour Lydie et Ken, avec mon amitié. Carlos Freire Paris 1.94 » Tampons au verso. Montage et encadrement réalisé par Antoine Béchet pour Carlos Freire. 10 x 8 cm.
Bibliographie : Portrait(s) de Philippe Soupault, sous la direction de Mauricette Berne et de Jacqueline Chénieux-Gendron, BNF, Paris, 1997, p. 106.
- 331 Soirée Soupault à la Maison de la Poésie, 1983.
À la tribune : Roger Vrigny, Maurice Nadeau, Serge Fauchereau, Lydie Lachenal.
Deux tirages argentiques d'époque par Bernard Morlino. 18 x13 et 16 x 24 cm.
- 332 Philippe Soupault avec Lydie Lachenal et Ken Ritter - dernière séance de signatures, librairie Les Liserons, Paris 7e, 12 mars 1985.
Quatre tirages argentiques d'époque. Formats divers.
- 333 Philippe Soupault chez lui le 27 septembre 1988.
Tirage argentique d'époque par Ferrucci. Tampon et annotations du photographe au verso. 24 x 18 cm.
- 334 Hommage à Philippe Soupault, 31 mai 1997. Journée du Centenaire de sa naissance à la maison de l'Amérique Latine à Paris, lecture publique de poèmes de Soupault.
Édouard Glissant et Lydie Lachenal - Marc Dachy lisant une page de la traduction de Finnegans Wake de James Joyce.
Deux tirages argentiques d'époque de la Maison de l'Amérique latine. 13 x 19 cm.
- 335 Monique Dupont-Sagorin
Philippe Soupault prend congé, 1986.
Tirage argentique d'époque. Signé et daté par la photographe dans l'image. 49 x 39,5 cm.
Exposition à la BNF, Philippe Soupault, l'inconnu, l'amour, la poésie, 21 nov. – 31 déc. 1997.
- 336 Anonyme, début XIXe s. Vue de la Seine, quai Voltaire. Eau-forte et aquatinte. 707 x 380. Très belle épreuve sur vélin, rognée au sujet, montée sur vélin mince, largement reprise à la gouache blanche et à la mine de plomb.
- 337 Giorgio de Chirico.
Trovatore con manto (seconde version : con manto rosso). 1969. Lithographie. 450 x 575. Brandani 64. Impression en six couleurs. Très belle épreuve sur vélin, l'une des 50 numérotées en chiffres arabes, annotée « V. 2e », titrée et signée à la mine de plomb. Marges. Tirage total à 86 épreuves. Cadre.
- 338 Sonia Delaunay.
[Femme devant porte ouverte]. Lithographie. 320 x 465. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin, dédicacée à la mine de plomb « à Madame Lachenal / très amicalement » et signée. Très claire trace d'oxydation marginale. Toutes marges. Cadre.
- 339 Sonia Delaunay et Robert Delaunay.
Tour Eiffel / Ouest Nord Est Sud. Lithographie. 440 x 500. Impression en couleurs. Inspiré d'une couverture de livre réalisée par R. Delaunay pour Vincenzo Huidobro en 1918. Parfaite épreuve sur vélin,

- signée à la mine de plomb « pour Robert Delaunay » par Sonia Delaunay. Toutes marges [550 x 760]. Cadre.
- 340 Max Ernst.
A Nouveau Loplop. 1975. Eau-forte et aquatinte. 313 x 474. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin filigrané « Arches », numérotée et signée à la mine de plomb. Fin pli de tirage en travers du sujet en pied. Court pli cassé au bord gauche du sujet. Infime trace d'oxydation. Toutes marges [500 x 660]. Tirage à 100 épreuves. Cadre.
- 341 Jean-Michel Folon
La Gravure. Vers 1975.
Eau-forte et aquatinte. 344 x 235 mm. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin, numérotée et signée. Trace d'oxydation. Tirage à 60 épreuves. Marges. Cadre.
- 342 Grafik unserer Zeit. 1959.
Bois gravé ou procédé photomécanique par R. Klose, H. Lasko, F. Mentz-Kessel, Meobus-Rein, H. Rudolph. Format de l'album 305 x 430 mm. Suite complète de 15 planches imprimées en noir ou vert sur vélin mince, précédées d'un texte de O. Schwarz. Chemise illustrée de l'édition.
- 343 Stanley William Hayter
Winged Figures. 1952.
Burin et aquatinte. 328 x 400 mm. Black et Moorhead 205. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin, numérotée, signée et datée à la mine de plomb. Trace d'oxydation à l'ouverture du montage. Marges. Tirage à 90 épreuves. Cadre.
- 344 Friedensreich Hundertwasser
La Route des survivants.
Planche 2 du portefeuille Look at it on a Rainy Day. 1971. Sérigraphie en 17 couleurs sur vélin gris bleuté. 485 x 665 mm. Koschatzky 45. Très belle et fraîche épreuve. Tirage à 3 000 épreuves. Coffrage d'origine.
- 345 Paul Jenkins
[Composition]. 1987. Lithographie. 700 x 540 mm. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin, numérotée et signée à la mine de plomb. Toutes marges. Cadre.
- 346 Félix Labisse
Deux lithographies pour le roman En Joue ! de Ph. Soupault, 2e édition, 1980, par Lachenal et Ritter. 135 x 200 mm. Impression en couleurs, l'une noir et bleu, l'autre noir et violet. Deux belles épreuves de tiré à part sur vélin, justifiées « E. A. » et signées à la mine de plomb. Léger empoussiérage aux bords du feuillet. Toutes marges. Ens. 2 p.
- 347 Félix Labisse
Lithographie pour le même ouvrage. Impression en noir et bleu. Très belle épreuve sur vélin blanc, l'une des 25 numérotées en chiffres romains, dédicacée « Pour Lydie Maria / en souvenir / de nos travaux / très amicaux » et signée deux fois. Toutes marges. Cadre.
- 348 Jacques Lipchitz
[Combat de deux hommes].
Vers 1940-1945. Eau-forte, burin et aquatinte. 248 x 350 mm. Très belle épreuve sur japon vergé, numérotée et signée à la mine de plomb. Petites traces de plis aux bords du feuillet. Toutes marges [375 x 510]. Tirage à 33 épreuves.
- 349 Jacques Lipchitz
Même estampe. Autre épreuve.
- 350 Jacques Lipchitz
[Enlèvement d'Europe]. 1941.
Eau-forte. 138 x 172 mm. Impression en sanguine. Très belle épreuve sur vergé mince, revêtue dans l'angle inférieur gauche du timbre « J. L. / signature provisoire / garantie par les Ed. J. Bucher », en outre

- signée et numérotée à la mine de plomb. Infimes plis cassés et quelques rousseurs aux bords du feuillet. Toutes marges [280 x 360 mm]. Tirage à 50 épreuves.
- 351 Jacques Lipchitz (d'après).
[Prométhée et l'aigle].
Procédé photomécanique. 300 x 430 mm. Belle épreuve sur vélin. Toutes marges.
- 352 Man Ray
Dancer/Danger. 1972.
Photolithographie. 273 x 472 mm. Anselmino 54. Impression en couleurs. Parfaite épreuve sur vélin blanc, numérotée et signée à la mine de plomb. Toutes marges. Tirage à 99 épreuves. Cadre.
[Note de Lydie Lachenal. L'œuvre « Dancer », 1920, appartenait à André Breton qui l'accrocha à une fenêtre. Elle tomba et le verre se brisa au sol. Man Ray l'a reprise sur altuglas et a réalisé cette lithographie au nom à double lecture, « Dancer/Danger ». L'œuvre première restaurée figure dans le fonds Breton constitué par Elisa Breton. L.L.]
- 353 Édouard Manet
Baudelaire de profil en chapeau. 1862.
Eau-forte. 75 x 125 mm. Guérin 30. Impression en noir bistré. Très belle épreuve du tirage posthume effectué par Dumont en 1894, sur vergé ancien filigrané « Mathieu ». Trace claire d'oxydation et rousseurs claires à l'ouverture d'un ancien montage. Bonnes marges. Marque de collection non identifiée.
- 354 André Masson
Êtres enchevêtrés. 1946.
Pointe sèche. 310 x 404 mm. Saphire 227. Très belle épreuve sur japon, numérotée et signée à la mine de plomb. Courts plis cassés aux bords du feuillet. Toutes marges. Tirage à 30 épreuves. Édition de la Galerie Louise Leiris. Cadre.
- 355 André Masson
[Paysage surréaliste]. 1970.
Eau-forte et aquatinte. 255 x 330 mm. Impression en couleurs. Très belle et fraîche épreuve sur vélin, numérotée et signée à la mine de plomb. Minuscules enfoncements sur le coup de planche en tête. Marges. Tirage à 10 épreuves. Figure dans l'exposition de la Bibliothèque nationale « Philippe Soupault, l'inconnu, l'amour, la poésie », Richelieu, 1997. Cadre.
- 356 André Masson
[Femme érotique]. 1973.
Eau-forte. 230 x 295 mm. Très belle épreuve sur vélin blanc, numérotée et signée à la mine de plomb. Toutes marges non ébarbées. Tirage à 50 épreuves. Cadre.
- 357 André Masson
[Personnages adorant le soleil].
Eau-forte et aquatinte. 330 x 415 mm. Impression en couleurs. Très belle et fraîche épreuve sur vélin fort, justifiée « E. A. » et signée à la mine de plomb. Toutes marges. Timbre sec : Crommelynck Imprimeur Paris. Joint : affiche d'une exposition André Masson. Ens. 2 p.
- 358 André Masson
[Chute d'Icare].
Eau-forte et aquatinte. 258 x 490 mm. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin, justifiée « E.A » et signée à la mine de plomb. Marges. Timbre sec : Crommelynck Imprimeur Paris. Cadre.
- 359 Paul Rebeyrolle
Portrait imaginaire de Jean Jeannerot, I et II. 1971.
Lithographies. Chaque 150-175 x 250 mm. Impression en couleurs. Très belles épreuves sur vélin, signées et numérotées. Toutes marges. Tirage à 75 épreuves. Ensemble 2 pages.
- 360 Georges Rouault
Sainte-Nitouche. Planche pour Réincarnations du Père Ubu. 1928.

- Eau-forte, aquatinte et roulette sur fond d'héliogravure. 160 x 250 mm. Chapon et Rouault 26. Belle épreuve sur vélin, annotée à la plume et à l'encre de sépia : « Ubu aux colonies / Coquelicot ». Rousseurs et traces d'oxydation à l'ouverture du montage. Marges. Cadre. Timbre de collection au verso (G. von Wuttenberg ?).
- 361 Ferdinand Springer
Sans titre. Vers 1962. Gravure sur forme découpée. 450 x 182 mm. Impression en couleurs. Superbe épreuve sur vergé, numérotée, titrée et signée, dédicacée « à Madame Lydie Lachenal / avec mon amical souvenir ». Toutes marges. Tirage à 20 épreuves.
- 362 Ferdinand Springer
Amlach. Vers 1962. Gravure sur forme découpée. 250 x 360 mm. Impression en couleurs. Superbe épreuve sur vergé, numérotée, titrée et signée. Toutes marges. Tirage à 20 épreuves.
- 363 Ferdinand Springer
D'une rive à l'autre. Vers 1950-1960. Gravure sur trois formes découpées. 195 x 280 mm. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vélin, numérotée, dédicacée « à Madame Lydie Lachenal / bien cordialement » et signée, puis contresignée. Toutes marges. Tirage à 12 épreuves.
- 364 Ferdinand Springer
Abydos. Vers 1950-1960. Gravure sur forme découpée. 190 x 80 mm. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur vergé, numérotée, titrée et signée. Toutes marges. Tirage à 20 épreuves.
- 365 M. Titeano
[Composition].
Sérigraphie en couleurs sur vélin fort, numérotée et signée à la mine de plomb. Toutes marges [595 x 520 mm]. Petites traces de frottement en surface.
- 366 Jacques Villon
Le Rire, 1935.
Eau-forte. 155 x 205 mm. Ginestet et Pouillon 390. Très belle épreuve sur vélin, numérotée et signée à la mine de plomb, titrée en pied. Toutes marges. Tirage à 175 épreuves.
- 367 Jacques Villon
Figure de femme. 1951.
Burin. 192 x 243 mm. G. et P. 525. Très belle épreuve sur vélin, justifiée « E A » et signée à la mine de plomb. Courte déchirure au bord gauche. Toutes marges. Tirage définitif à 30 épreuves.
- 368 Ossip Zadkine
L'Oiseleur.
Lithographie. 350 x 515 mm. Impression en couleurs. Belle épreuve sur vélin, justifiée « E A ». Traces d'oxydation. Toutes marges. Tirage à 300 épreuves, Pierre Wicard éd. Joint : certificat d'authenticité de Mme Zadkine (Valentine Prax). Timbre sec de l'atelier. Cadre.

LES PLAQUETTES ILLUSTRÉES

- 369 Arc en ciel, poème de Philippe Soupault en édition originale, avec une eau-forte en couleurs de Sergio Ceccotti. Préface de Georges de Canino. Valori Plastici, Rome, 1979. Plaque 368 x 260 mm. Envoi de Ph. Soupault : « à Lydie / à Ken / leur poulain / leur ami surtout ». Plaque numérotée et signée. Tirage à 100 épreuves.
- 370 Ode à Rome, poème de Philippe Soupault, eaux-fortes de Sergio Ceccotti et Georges de Canino. Texte de Jean Leymarie. H. Matarasso, Nice 1983. Plaque 260 x 350 mm. Planches numérotées et signées à la mine de plomb, celle de Ceccotti dédicacée « à Lydie et Ken / Très amicalement... ». Tirage à 70 épreuves.

- 371 Matinal, poème de Jacques Baron illustré d'une eau-forte par Sergio Ceccotti... Valori Plastici, Rome, 1981. Plaquette 255 x 360 mm. Envoi de l'auteur : « Pour Lydie Lachenal / et Ken Ritter / témoignage cordial ». Planche numérotée et signée. Tirage inconnu.
- 372 La Main de l'Absolu. Poèmes de Ph. Soupault et G. de Canino. Planche dédicacée et numérotée, l'une des 30 en chiffres romains. H. Matarasso, Nice 1982. Plaquette. 350 x 500 mm.
- 373 Franco Simongini. Elegia Romana, xilografia di Sergio Ceccotti con un testo di Walter Mauro. Roma 1986. Plaquette 348 x 250 cm. Gravure sur bois annotée « P. d'a. » et signée, en double épreuve.

LES SCULPTURES

- 374 Augustin CARDENAS (1927-2001)
Sans titre.
Épreuve en bronze patiné, signée et numérotée 1/6. 38 x 14,5 cm.
- 375* Marcel JEAN (1900-1994)
Souhaits et dessins sont des ailes, vœux romantiques.
Médaille signée. Diamètre : 10 cm.
Porte l'inscription « Bientôt les jardins des Hespérides reflouriront et les fruits d'or parfumeront la brise.
»
Provenance : Suzanne Muzard.
- 376* Marcel JEAN
Rébus.
Médaille double face, signée et datée « 77 ». Diamètre : 10 cm.
Provenance : Suzanne Muzard.

LES PEINTURES, LES AQUARELLES & LES DESSINS

- 377 Sergio CECCOTTI (né en 1935)
Arc-en-ciel. IV, 1979.
Toile, signée des initiales et datée « 22/79 », contresignée, titrée et datée au verso, en bas à gauche. 35 x 45 cm.
Dédicace de Philippe Soupault au verso : « Ce portrait appartient à Ken Ritter en signe d'amitié Philippe Soupault ».
Exposition : « Philippe Soupault. L'Inconnu, l'amour, la poésie », Paris, B. N. F., 21 novembre-31 décembre 1997.
- 378 Léon WEISSBERG (1894-1943)
Portrait de Rimbaud.
Huile sur carton, signée en bas à droite, datée au verso, 1942. 19,2 x 13,6 cm.
Expositions : Musée des Beaux-Arts Denys Puech, Rodez, 6 novembre 2002 - 12 janvier 2003, reproduit en 3e de couverture ; « Année 1942 », M. A. H. J., Paris, 2001.
- 379 François BARON (XXe s.)
Port Halleau, le Palais, Belle-Île-en-Mer, 1954.
Aquarelle signée en bas à droite, située et datée. 30 x 43,5 cm.
- 380* Robert BUCAILLE
Le Cœur voilé, 1957.
Collage, signé et daté « Buc, 1957 » en bas à gauche, n° d'opus 1 279 au bas du montage. 34,5 x 21,5 cm.
Provenance : Collection Ceccotti.

- 381* Sergio CECCOTTI
Illustration pour Mort de Nick Carter de Philippe Soupault.
Dessin à la plume, titré en bas au milieu, signé et daté « 1983 ». 31,5 x 24 cm.
Illustration pour Histoire d'un Blanc de Philippe Soupault (Paris, Lachenal & Ritter, 1986, p. 22).
Dessin à la plume, signé en bas vers la droite et daté 86, monogrammé au milieu à gauche. 19,5 x 34,5 cm.
Reproduit dans Serge Fauchène, Philippe Soupault, voyageur magnétique, Paris, Cercle et Art, 1989.
Provenance : Collection Ceccotti.
- 382 Friedrich Stowasser HUNDERTWASSER (né en 1928)
L'Automobiliste. Paris, 1958.
Aquarelle. 15 x 11 cm.
Provenance : galerie Paul FACCHETTI, Paris, rue des Saints-Pères.
Bibliographie : Wieland Schmied, Hundertwasser 1928-2000, catalogue raisonné, no 387.
- 383 Félix LABISSE (1905-1982)
En Joue !
Gouache signée en bas à gauche. 18,5 x 12 cm.
Illustration pour En Joue ! de Philippe Soupault.
- 384 Félix LABISSE
En Joue !
Dessin à la plume, signé en bas à gauche. 19 x 14 cm.
Illustration pour En Joue ! de Philippe Soupault, 1980.
- 385 Georges RIBEMONT-DESSAIGNES (1884-1974)
Nature morte devant la fenêtre.
Dessin à la plume, signé des initiales en bas à gauche. 12 x 23 cm.
- 386 Philippe SOUPAULT (1897-1990)
Dessin automatique n° 1/9, 2 septembre 1948.
Dessin à la plume, daté en haut vers la droite. 21,5 x 28 cm.
Reproduit dans une suite de neuf dessins numérotés de I à XXV, jointe aux vingt-cinq premiers exemplaires des Mémoires de l'oubli 1914-1923 (Paris, Lachenal & Ritter, 1981). Tous ces dessins sont reproduits en culs-de-lampe dans l'ensemble des exemplaires de cette édition.
- 387 Philippe SOUPAULT
Dessin automatique n° 2/9, 4 septembre 1948.
Dessin à la plume, daté en bas à gauche. 21,5 x 28 cm.
Reproduit dans une suite de neuf dessins, numérotés de I à XXV, jointe aux vingt-cinq premiers exemplaires des Mémoires de l'oubli 1914-1923 (Paris, Lachenal & Ritter, 1981). Tous ces dessins sont reproduits en culs-de-lampe dans l'ensemble des exemplaires de cette édition.
- 388 Philippe SOUPAULT
Dessin automatique n° 3/9, 5 septembre 1948.
Dessin à la plume, signé et daté en bas à gauche. 21,5 x 28 cm.
Reproduit dans une suite de neuf dessins, numérotés de I à XXV, jointe aux vingt-cinq premiers exemplaires des Mémoires de l'oubli 1914-1923 (Paris, Lachenal & Ritter, 1981). Tous ces dessins sont reproduits en culs-de-lampe dans l'ensemble des exemplaires de cette édition.
- 389 Philippe SOUPAULT
Dessin automatique n° 4/9, 6 septembre 1948.
Dessin à la plume, daté en haut bas à gauche. 21,5 x 28 cm.
Reproduit dans une suite de neuf dessins, numérotés de I à XXV, jointe aux vingt-cinq premiers exemplaires des Mémoires de l'oubli 1914-1923 (Paris, Lachenal & Ritter, 1981). Tous ces dessins sont reproduits en culs-de-lampe dans l'ensemble des exemplaires de cette édition.
- 390 Philippe SOUPAULT
Dessin automatique n° 5/9, 7 septembre 1948.
Dessin à la plume, signé en haut au milieu. 21,5 x 28 cm.

Reproduit dans une suite de neuf dessins, numérotés de I à XXV, jointe aux vingt-cinq premiers exemplaires des Mémoires de l'oubli 1914-1923 (Paris, Lachenal & Ritter, 1981).
Tous ces dessins sont reproduits en culs-de-lampe dans l'ensemble des exemplaires de cette édition.

- 391 Philippe SOUPAULT
Dessin automatique n° 6/9, 9 septembre 1948.
Dessin à la plume, signé en bas à gauche. 21,5 x 28 cm.
Reproduit dans une suite de neuf dessins, numérotés de I à XXV, jointe aux vingt-cinq premiers exemplaires des Mémoires de l'oubli 1914-1923 (Paris, Lachenal & Ritter, 1981).
Tous ces dessins sont reproduits en culs-de-lampe dans l'ensemble des exemplaires de cette édition.
- 392 Philippe SOUPAULT
Dessin automatique n° 7/9, 10 septembre 1948.
Dessin à la plume, daté en bas au milieu. 21,5 x 28 cm.
Reproduit dans une suite de neuf dessins, numérotés de I à XXV, jointe aux vingt-cinq premiers exemplaires des Mémoires de l'oubli 1914-1923 (Paris, Lachenal & Ritter, 1981).
Tous ces dessins sont reproduits en culs-de-lampe dans l'ensemble des exemplaires de cette édition.
- 393 Philippe SOUPAULT
Dessin automatique n° 8/9, 11 septembre 1948.
Dessin à la plume, signé en bas à gauche. 21,5 x 28 cm.
Reproduit dans une suite de neuf dessins, numérotés de I à XXV, jointe aux vingt-cinq premiers exemplaires des Mémoires de l'oubli 1914-1923 (Paris, Lachenal & Ritter, 1981).
Tous ces dessins sont reproduits en culs-de-lampe dans l'ensemble des exemplaires de cette édition.
- 394 Philippe SOUPAULT
Dessin automatique n° 9/9, 18 septembre 1948.
Dessin à la plume, daté en bas à gauche.
21,5 x 28 cm.
Reproduit dans une suite de neuf dessins, numérotés de I à XXV, jointe aux vingt-cinq premiers exemplaires des Mémoires de l'oubli 1914-1923 (Paris, Lachenal & Ritter, 1981).
Tous ces dessins sont reproduits en culs-de-lampe dans l'ensemble des exemplaires de cette édition.
- 395 Philippe SOUPAULT
Chacun son tour.
Dessin au crayon noir, titré en bas au milieu, daté « mai 1982 » et signé des initiales en bas à droite. 20,5 x 13 cm.
- 396 Philippe SOUPAULT
Aidons les femmes battues...
Dessin au stylo bille, titré en bas et signé des initiales en bas à droite. 20,5 x 13 cm.
Reproduit dans Digraphe, « Naissance du Surréalisme », juin 1983, n° 30, page 85.
- 397 Philippe SOUPAULT
La Vie est un songe (Calderon) ou un cauchemar.
Dessin au stylo bille, titré en bas et signé des initiales en bas à droite, daté 1982. 13 x 20,5 cm.
- 398 Philippe SOUPAULT
Le Vertige, 1982.
Dessin au stylo bille, titré en bas au milieu et daté « 1982 ». 20,5 x 13 cm.
- 399 Barbara von THADDEN (née en 1960)
Composition.
Lavis signé en bas à gauche et daté « 84 ». 29,5 x 21 cm.
Projet d'illustration pour Zone Bleue d'Alain Borer (Paris, Lachenal & Ritter, 1984).
- 400 Barbara von THADDEN
Composition.
Lavis signé en haut à droite. 29,5 x 21 cm.
Projet d'illustration pour Zone Bleue d'Alain Borer (Paris, Lachenal &